



Références économiques

L'agriculture en chiffres et en relief

Adhérez au Club des Partenaires Cerfrance Alliance Massif Central

et bénéficiez d'une prestation à l'année

- Présentation des références économiques et prévisionnel de résultats
- Diffusion trimestrielle de Gérer Pour Gagner
- 2 visios de conjoncture sur les marchés agricoles
- 4 notes de veille de conjoncture selon l'actualité: Environnement, PAC, tendances par filières...
- Des études économiques à la carte



Antoine CERLES
*Ingénieur en agriculture
environnement et
gestion des ressources,
Chargé d'études*



**Annabelle
BARTHÉLÉMY-DUBOST**
*Docteure en science des
aliments, Chargée d'études*

En **collaboration**
avec les conseillers de gestion
et juristes Cerfrance



CERFRANCE
Alliance Massif Central

un savoir-faire
éprouvé sur le territoire
Auvergne et Lozère

61%   **33**
DE PARTS DE MARCHÉ AGRICOLE AGENCES

700 COLLABORATEURS dont
90 conseillers de gestion
en agriculture et 15 juristes

CONTACT:

Gaëlle PLAZENET
04 73 89 86 15
gplazenet@amc.cerfrance.fr

Édito

Dans l'actualité de l'Alliance Massif Central, le Conseil d'administration a élu Isabelle BIDEET comme nouvelle présidente. Exploitante agricole associée en GAEC et trésorière du Cerfrance Terre d'Allier, Isabelle succède à Patricia GRANAT pour porter les valeurs de l'Alliance Massif Central avec l'aide du conseil d'administration (1 président et 2 administrateurs délégués par chacun des 5 Cerfrance membres de l'AMC).

« Ces 3 dernières années, nos adhérents ont une nouvelle fois fait preuve de résilience pour faire face aux aléas sanitaires, conjoncturels et climatiques qui se sont succédés. L'année 2023 se termine dans un contexte plein d'incertitudes qui entache l'optimisme que nous devrions connaître. Les chiffres relayés dans ce cahier des références économiques parlent d'eux-mêmes : les exploitations sont globalement en bonne santé, les niveaux de trésorerie remontent grâce aux bons résultats de 2022 et cela même avec des coûts d'intrants en hausse.

Édité par le service Études et Références du Cerfrance Alliance Massif Central, le document que vous tenez entre vos mains permet à tous les professionnels impliqués dans la réussite des projets de nos adhérents de confronter leurs données individuelles à des moyennes locales. Dans un monde qui évolue et qui passe de crises à mutation, il est essentiel d'analyser ces chiffres, pour fournir à nos adhérents des repères, qu'ils soient économiques, environnementaux ou sociétaux.

Profitons de cette période relativement porteuse économiquement pour continuer à nous engager dans des transitions ambitieuses et répondre aux enjeux qui agitent le monde agricole (enjeux environnementaux, changement climatique, attentes sociétales, transmission des exploitations...). Nos conseillers Cerfrance sont présents sur l'ensemble du territoire pour vous accompagner et vous donner les moyens de répondre à ces différents enjeux.

Ma volonté est de développer le dynamisme déjà engagé sur les projets innovants de notre Alliance dans le seul but d'accompagner nos adhérents de ce grand territoire, composé de 5 départements si riches de diversité. »

Isabelle BIDEET Présidente
Cerfrance Alliance Massif Central

Isabelle BIDEET et Patricia GRANAT.





Méthodologie

Ce document présente l'analyse des exploitations agricoles adhérentes aux 5 Cerfrance de l'Alliance Massif Central: Terre d'Allier, Puy-de-Dôme Avenir, Cantal, Haute-Loire et Lozère.

Les résultats sont établis à partir des comptabilités disponibles ayant une date de clôture entre septembre 2022 et avril 2023. Les résultats reflètent ainsi **la conjoncture et la récolte 2022**. En grandes cultures, le millésime récolte 2022 est fait à partir des comptabilités clôturant entre décembre 2022 et juin 2023.

Toutes productions confondues, l'échantillon ayant servi à élaborer ce document se renforce cette année, avec près de 3600 fermes. Les échantillons sont constitués à partir d'**entreprises spécialisées** dont l'activité principale représente au moins 70 % du produit hors subventions, sauf pour les ateliers hors sol où le taux de spécialisation retenu est de 50 %. En système Bovins Mixtes, les seuils de produits de lait et de viande (hors subventions) sont respectivement de 20 et 30 %. En Grandes Cultures, la distinction entre les « Cultures Industrielles » et les « Cultures Céréalières » se fait sur la base du **produit des cultures industrielles qui représente plus ou moins 33 % du produit des cultures de vente**.

Les entreprises les plus performantes sont définies selon deux critères qui permettent de caractériser l'efficacité et l'efficacités des entreprises : l'**EBE/produit**, indicateur de rentabilité, et l'**EBE/UTHEX**, indicateur de productivité.








Les valeurs présentées sont des moyennes de groupes arrondies et ne sont pas issues d'échantillons constants. Pour cette raison, nous rappelons qu'une comparaison des résultats avec ceux de l'édition précédente est délicate.

Modifications par rapport à l'édition 2021-2022

En volailles, les références concernent exclusivement la production sous signes d'identification de la qualité et de l'origine « Volaille fermière d'Auvergne ». Les exploitations présentes dans l'échantillon ont un produit de l'atelier volaille supérieur à 25 % du produit total hors subventions d'exploitation.



Sommaire

	BOVIN VIANDE	6
	Bassin Charolais	8
	Bassin Rustique	10
	Mixte Bovin Viande / Bovin Lait	12
	BOVIN LAIT	14
	Conventionnel.....	16
	Bio.....	18
	AOP Livreurs	20
	AOP Saint-Nectaire (affiné/non-affiné).....	22
	AOP Cantal/Salers	23
 	OVIN-CAPRIN	24
	Ovin Viande	26
	Ovin Lait AOP Roquefort.....	28
	Caprin 100 % Vente Laiterie	30
	Caprin 100 % Transformation Fromagère.....	31
	GRANDES CULTURES	32
	Céréalières.....	34
	Industrielles	36
 	HORS SOL	38
	Porc Engraisseur	40
	Poulet « Volaille Fermière d'Auvergne ».....	41
	Glossaire	42
	Le service « Études et Références »	43





CAMPAGNE
2022-2023

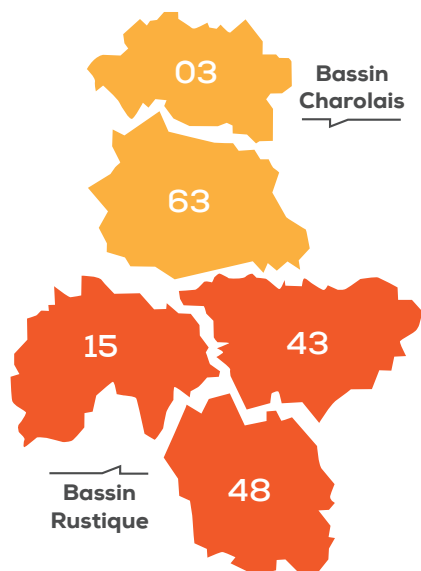
BOVIN VIANDE

BASSIN CHAROLAIS 08

BASSIN RUSTIQUE 10

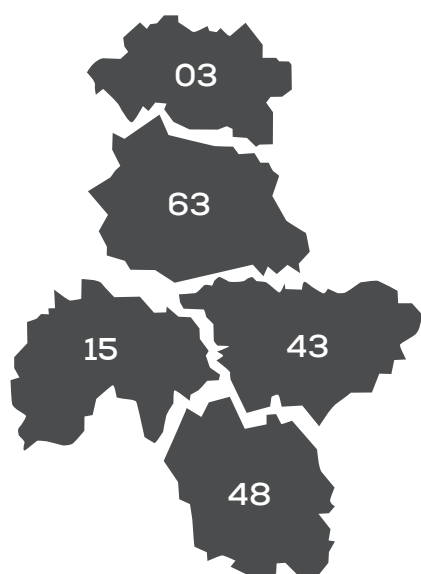
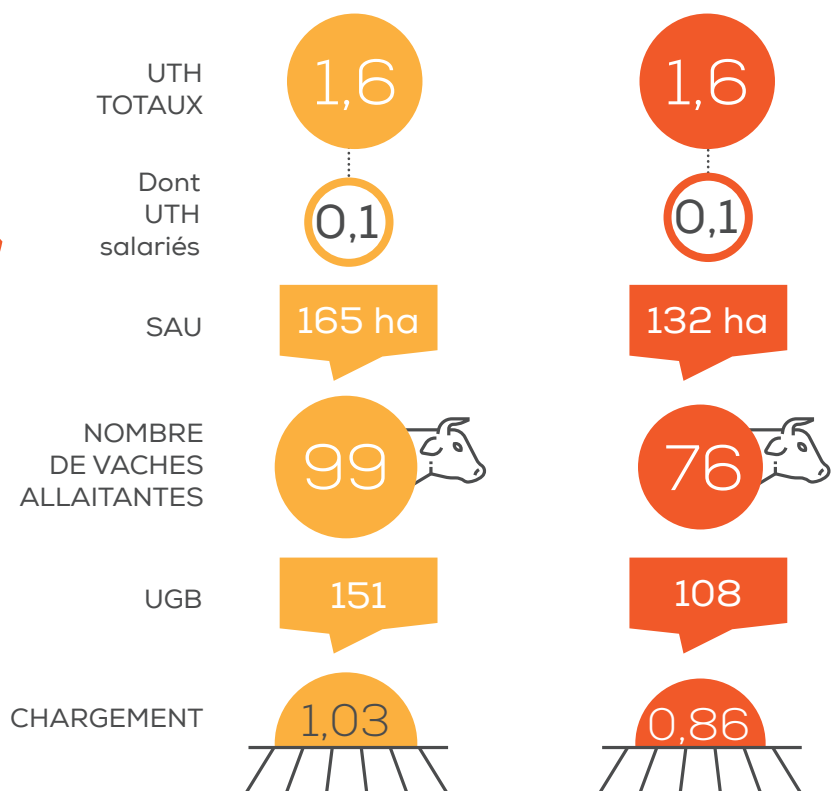
MIXTE BOVIN VIANDE / BOVIN LAIT 12

Quelles structures pour les productions bovines allaitantes ?



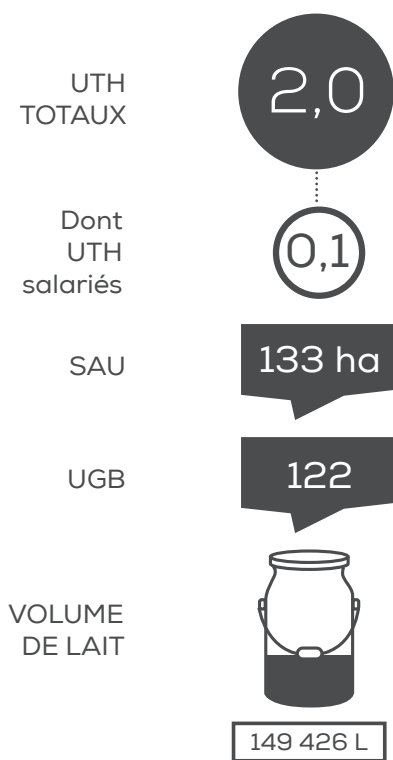
RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON

BASSIN CHAROLAIS BASSIN RUSTIQUE



RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON

MIXTE BOVIN VIANDE / BOVIN LAIT

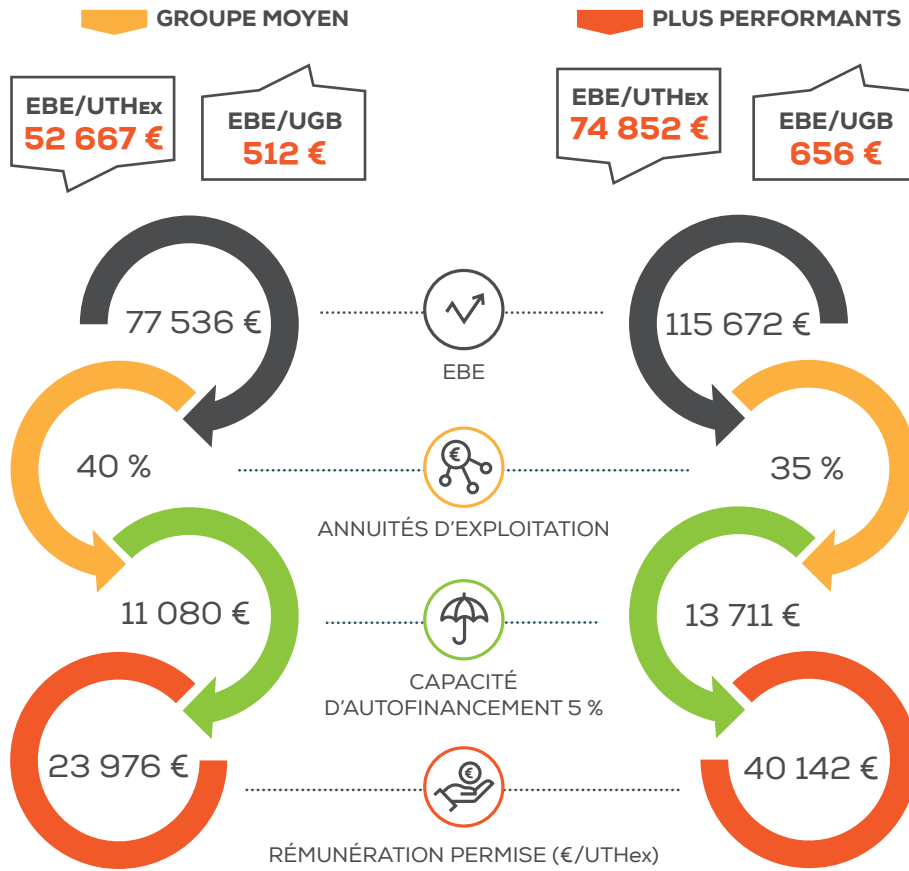




BASSIN CHAROLAIS

BOVIN VIANDE

Utilisation de l'EBE

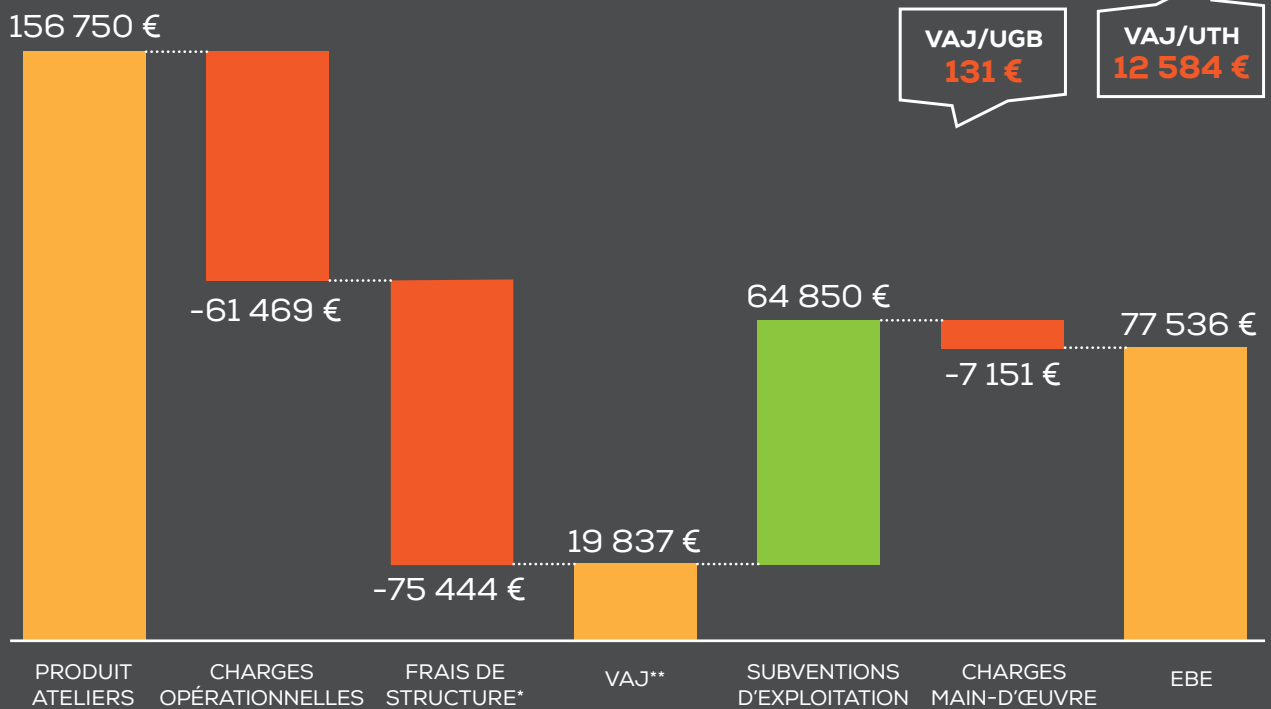


640
exploitations

L'EBE dégagé progresse nettement par rapport à l'année dernière (+20 % en échantillon constant) tandis que les annuités sont stables. La rémunération permise progresse de 0,3 SMIC pour atteindre 1,5 SMIC net/UTHex.

Grâce à une hausse du réalisable et disponible, le niveau de trésorerie est de 1,7 mois de charges couvert tandis que l'actif détenu par les exploitants s'élève à 362 599 €/UTHex. Les investissements sont de 31671 €, financés entièrement par de l'emprunt. Le taux d'endettement est stable à 36 %.

Du produit de l'atelier à l'EBE



VAJ/UGB
131 €

VAJ/UTH
12 584 €

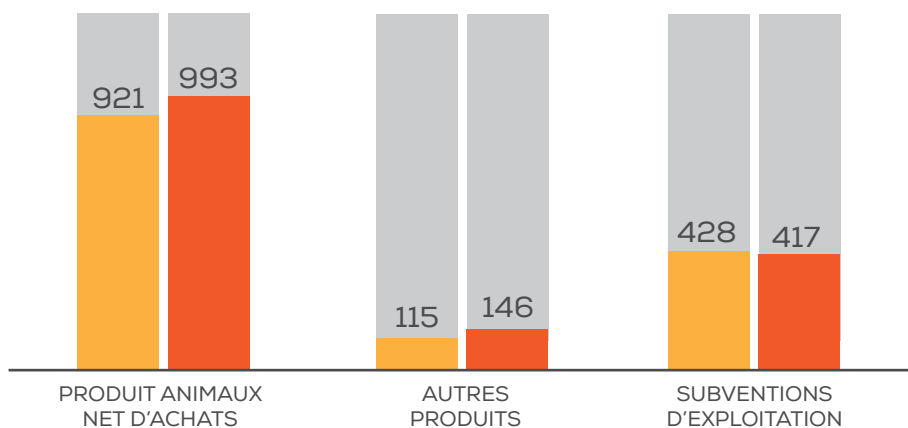
* Hors main-d'œuvre ** Valeur Ajoutée



Quel niveau de performance ?

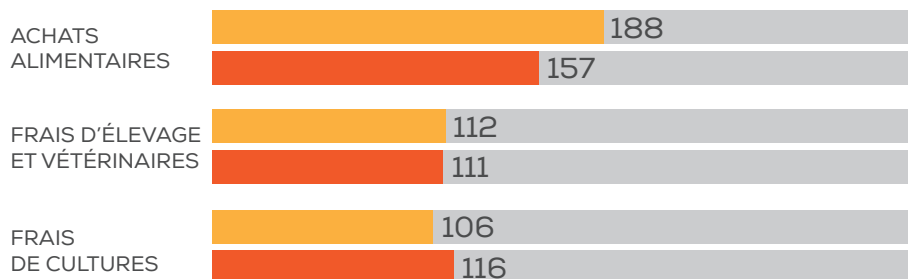
	GROUPE MOYEN	PLUS PERFORMANTS
PRIX DES BROUTARDS	1187 €	1260 €
PRIX DES RÉFORMES	1891 €	2039 €

Composantes du produit d'exploitation en €/UGB

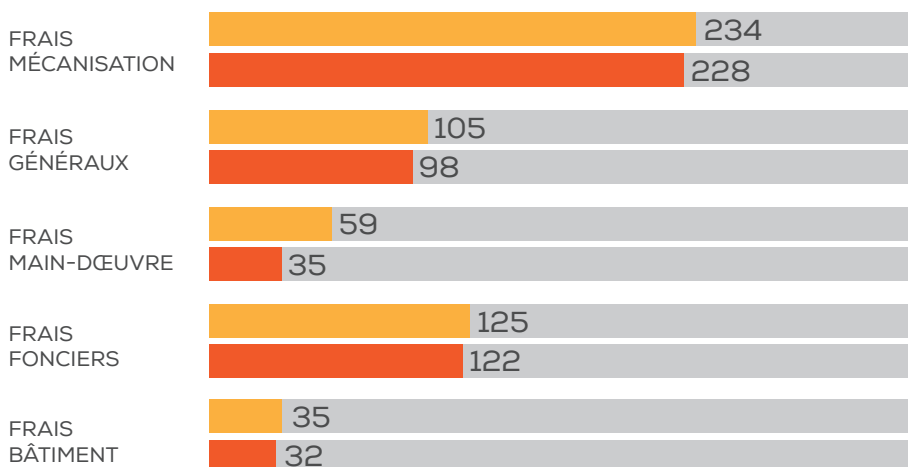


La décapitalisation du cheptel bovin national engendre une certaine tension sur les marchés. L'offre étant structurellement limitante, les cours ont fortement progressé tout au long de l'année 2022 avant de se stabiliser pour les réformes autour des 5,4 €/kgec depuis le début de l'année 2023. Suivant la même tendance, le cours des broutards charolais a continué de progresser pour atteindre les 3,5 €/ kg vif début 2023.

Composantes des charges opérationnelles en €/UGB



Composantes des frais de structure en €/UGB



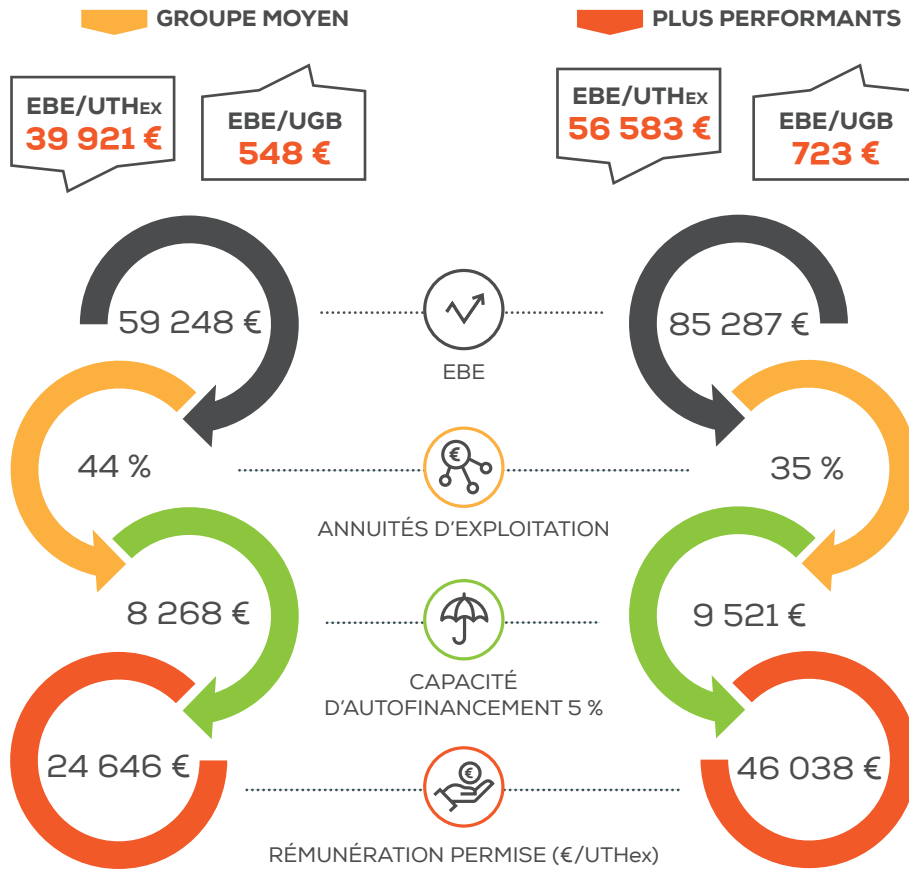
Impactés par la hausse des matières premières et la sécheresse de l'été 2022, les postes alimentation et carburant sont en nette hausse. Les frais de cultures sont stables par rapport à la campagne précédente alors que les cours de l'engrais ont explosé. Les exploitants ont fait le choix de travailler à budget constant, quitte à baisser les quantités utilisées. Ce travail sur les charges a contribué à l'amélioration des résultats économiques de cet échantillon.



BASSIN RUSTIQUE

BOVIN VIANDE

Utilisation de l'EBE

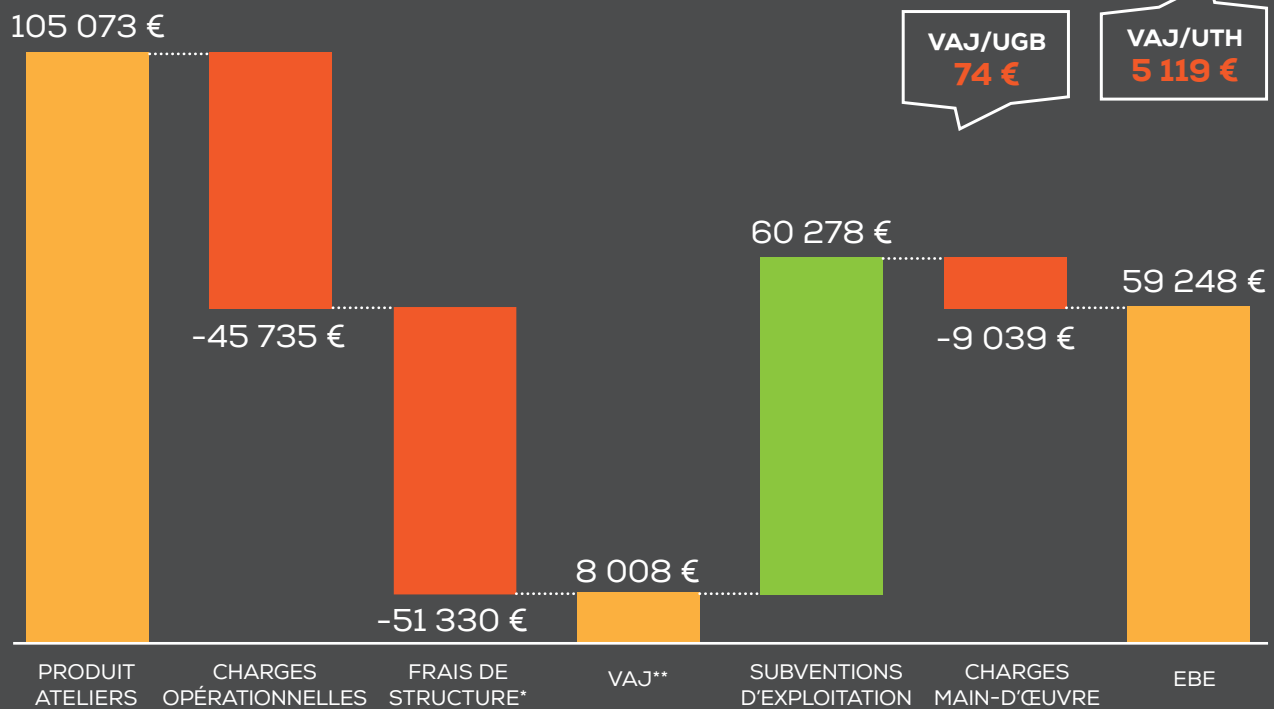


895
exploitations

L'EBE dégagé, après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'autofinancement, permet une rémunération en nette progression, équivalente à 1,6 SMIC net/UTHex.

Le niveau de trésorerie pour la campagne 2022-2023 permet de couvrir 2,3 mois de charges. L'actif détenu par les exploitants s'élève à 312 762 €/UTHex, avec un taux d'endettement stable de 34 %. Les investissements réalisés sont de 30 826 € et sont financés à 89 % par de l'emprunt.

Du produit de l'atelier à l'EBE



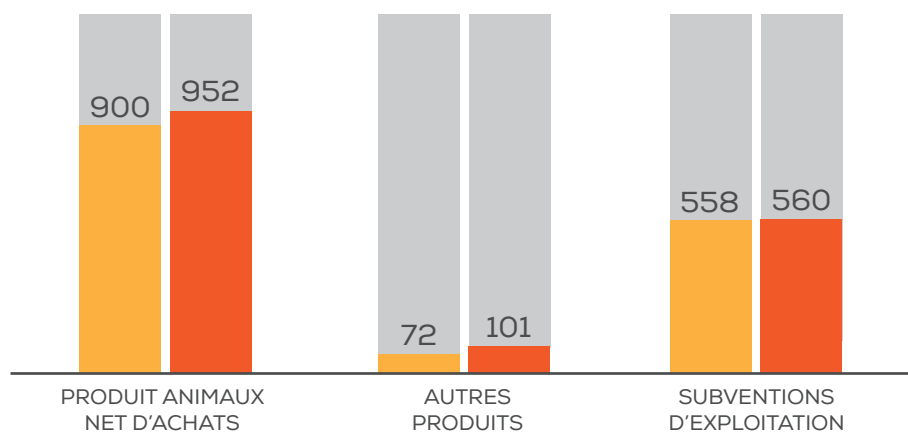
* Hors main-d'œuvre ** Valeur Ajoutée



Quel niveau de performance ?

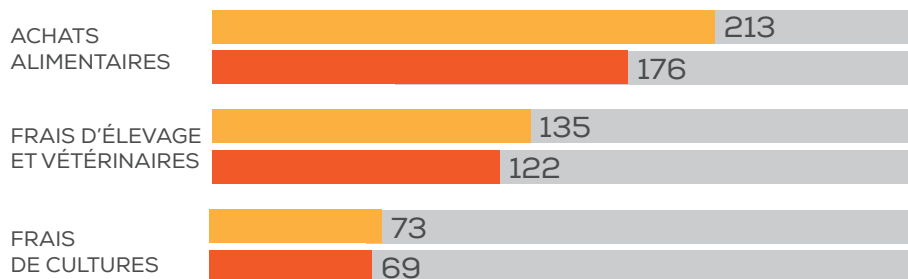
	GRUPE MOYEN	PLUS PERFORMANTS
PRIX DES BROUTARDS	1130 €	1165 €
PRIX DES RÉFORMES	1560 €	1622 €

Composantes du produit d'exploitation en €/UGB

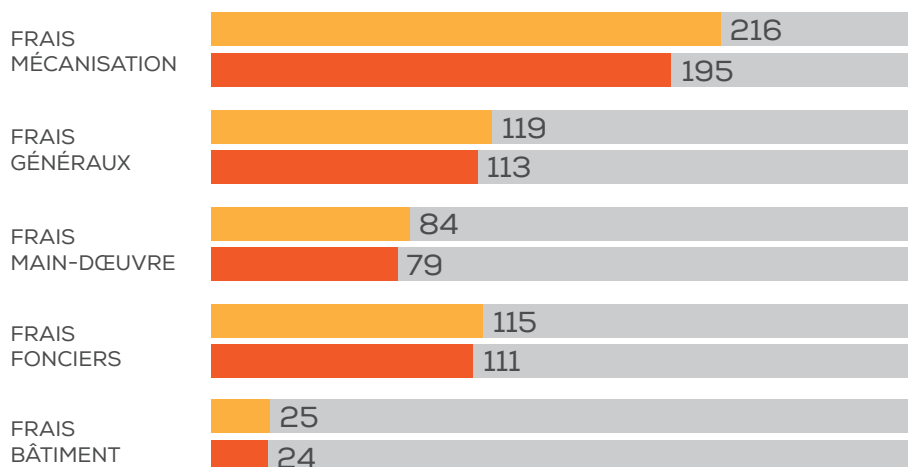


La situation économique a été plus favorable sur la campagne 2022-2023 grâce à des cours qui ont poursuivi leur progression. Les prix à la tête du broulard et des réformes ont respectivement progressé de 174 € et de 193 € par rapport à la campagne précédente, soit 18 % et 14 %. Pour le groupe moyen, les produits de l'atelier se répartissent entre les broutards (48%), les réformes (27%) et les autres catégories (25%). Le groupe des plus performants se démarque par un moindre recours aux achats d'animaux (écart de 100€/UGB).

Composantes des charges opérationnelles en €/UGB



Composantes des frais de structure en €/UGB



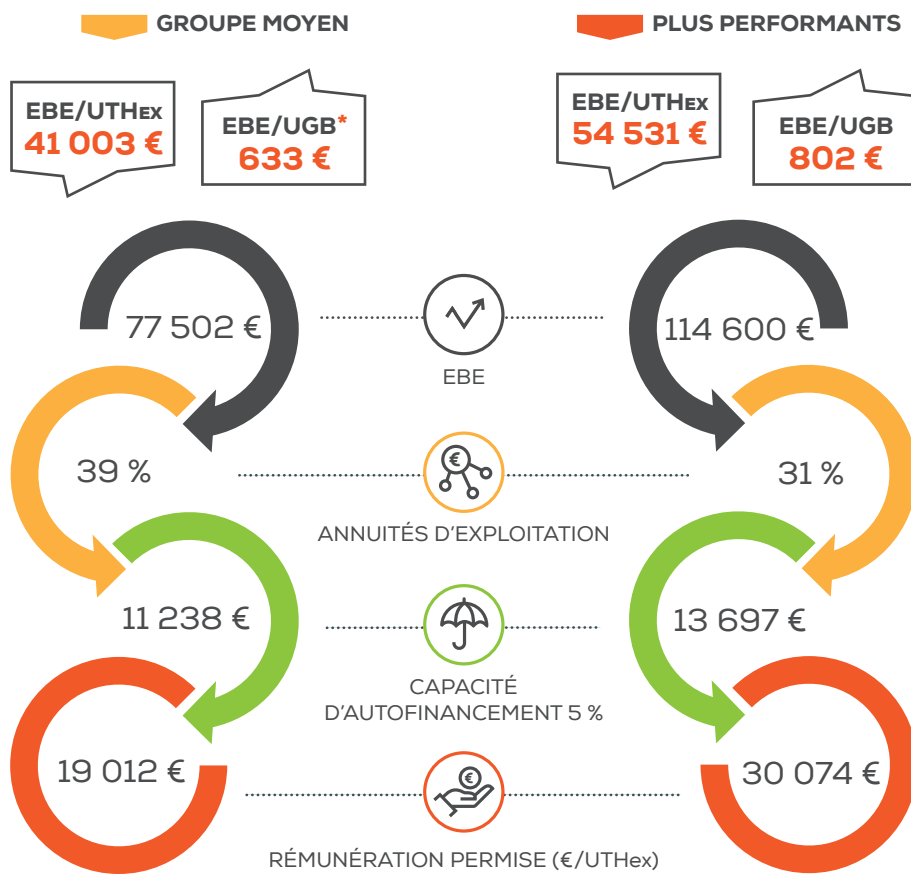
Le poste alimentation est le plus impactant. Le groupe moyen consomme 37 €/UGB de plus que le groupe des plus performants mais cet écart à tendance à se réduire, preuve qu'une attention particulière a été portée sur les charges en cette période d'inflation.



MIXTE BOVIN VIANDE / BOVIN LAIT

BOVIN VIANDE

Utilisation de l'EBE



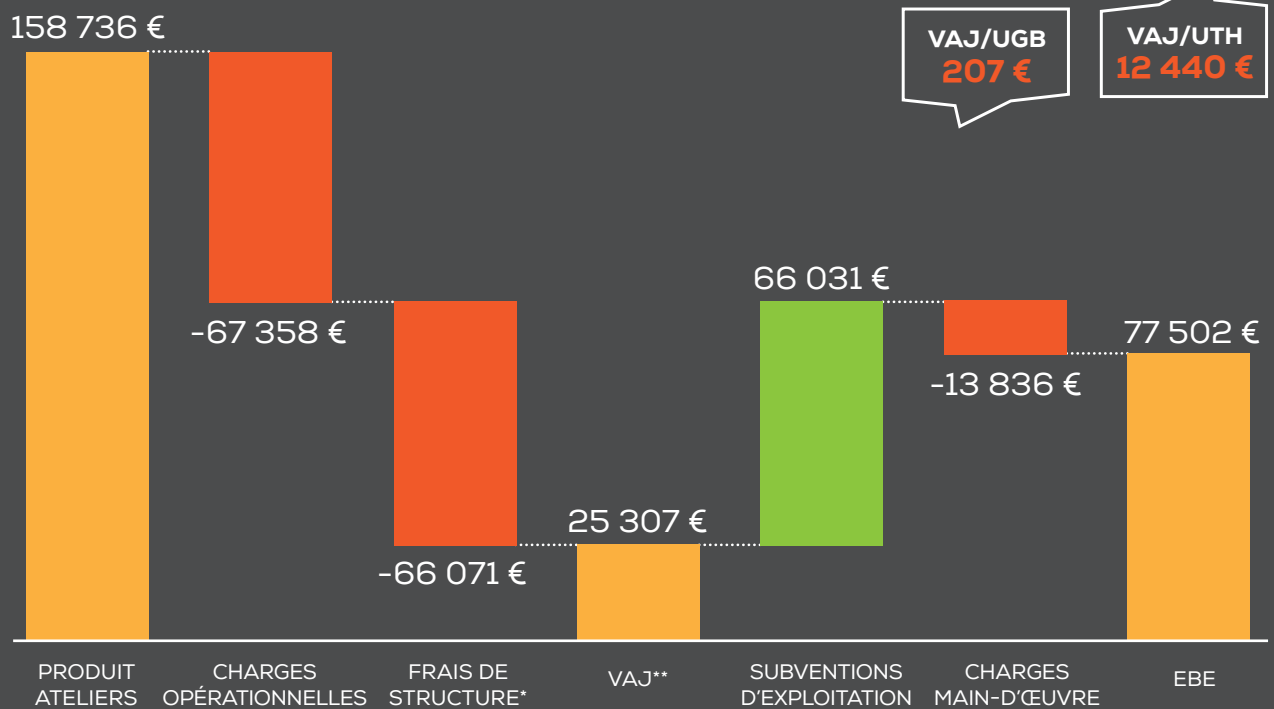
122
exploitations

L'EBE progresse de 15 % sur cette campagne. Après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'autofinancement, il permet une rémunération de 1,2 SMIC net/UTHex, en hausse par rapport à la campagne précédente.

Le niveau de trésorerie pour la campagne 2022-2023 couvre 2,3 mois de charges. Les bons résultats depuis deux ans ont permis de faire baisser les dettes de 10 000 € alors qu'en parallèle, le réalisable et disponible progresse. L'actif détenu par les exploitants s'élève à 255 478 €/UTHex, avec un taux d'endettement de 36 %. Les investissements réalisés sont financés à 91 % par l'emprunt et chutent à 30 560 €.

* Dans le cas des mixtes, les produits et les charges sont ramenés à tous les UGB (allaitants + laitiers)

Du produit de l'atelier à l'EBE



VAJ/UGB
207 €

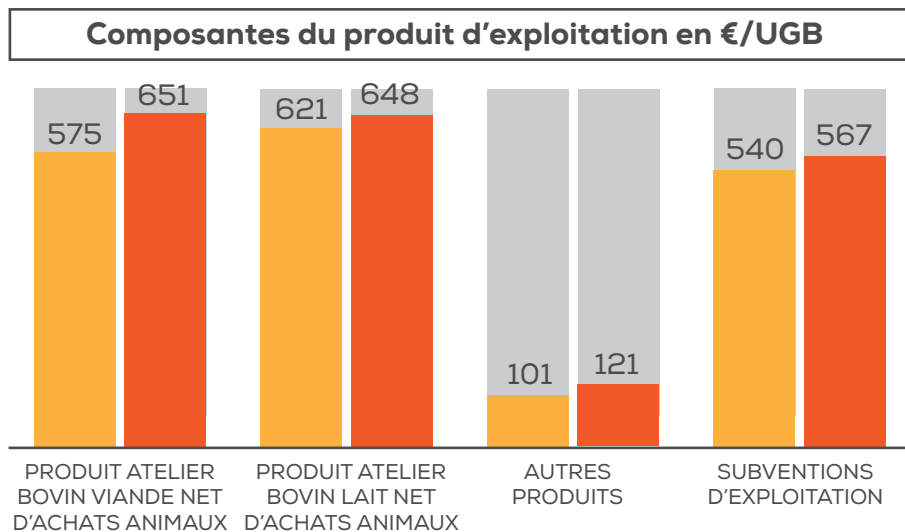
VAJ/UTH
12 440 €

* Hors main-d'œuvre ** Valeur Ajoutée

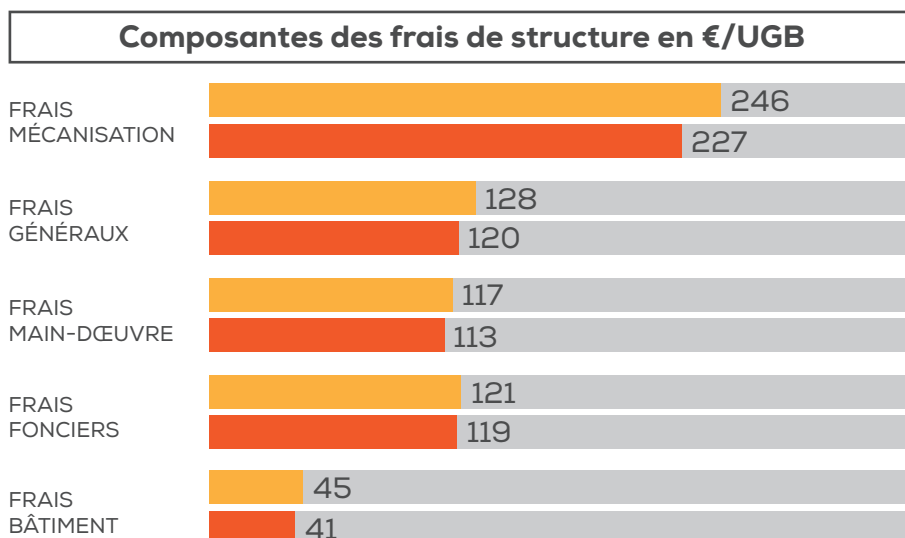
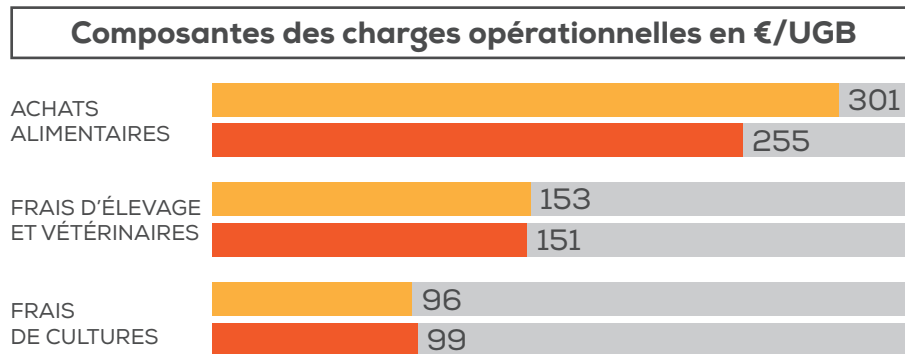


Quel niveau de performance ?

	GROUPE MOYEN	PLUS PERFORMANTS
PRIX DES BROUTARDS	1052 €	1119 €
PRIX DES RÉFORMES VIANDE	1532 €	1646 €
PRIX DU LAIT	436 €/1000 L	444 €/1 000 L
PRIX DES RÉFORMES LAIT	1147 €	1184 €



Entretenu par la décapitalisation des cheptels bovins, la conjoncture favorable aux 2 productions s'est traduite par des revalorisations régulières des prix de la viande et du lait. Entamée sur la campagne précédente, cette tendance s'est confirmée sur la campagne 2022-2023.



L'écart entre le groupe moyen et les plus efficaces se fait sur les 2 ateliers. On observe de meilleurs prix de vente chez les plus performants (+6 % pour les broutards, +8 % pour les réformes allaitantes et +5 % pour les réformes laitières) et plus d'animaux vendus. En parallèle, ils produisent 22 000 l de lait de plus que le groupe moyen. Les exploitations ont fait le choix de rogner sur les frais de cultures et notamment l'engrais (-8 %) en travaillant à budget constant. Cela a permis de compenser partiellement la hausse des achats alimentaires (+23 %) et des frais de mécanisation (+13 %).

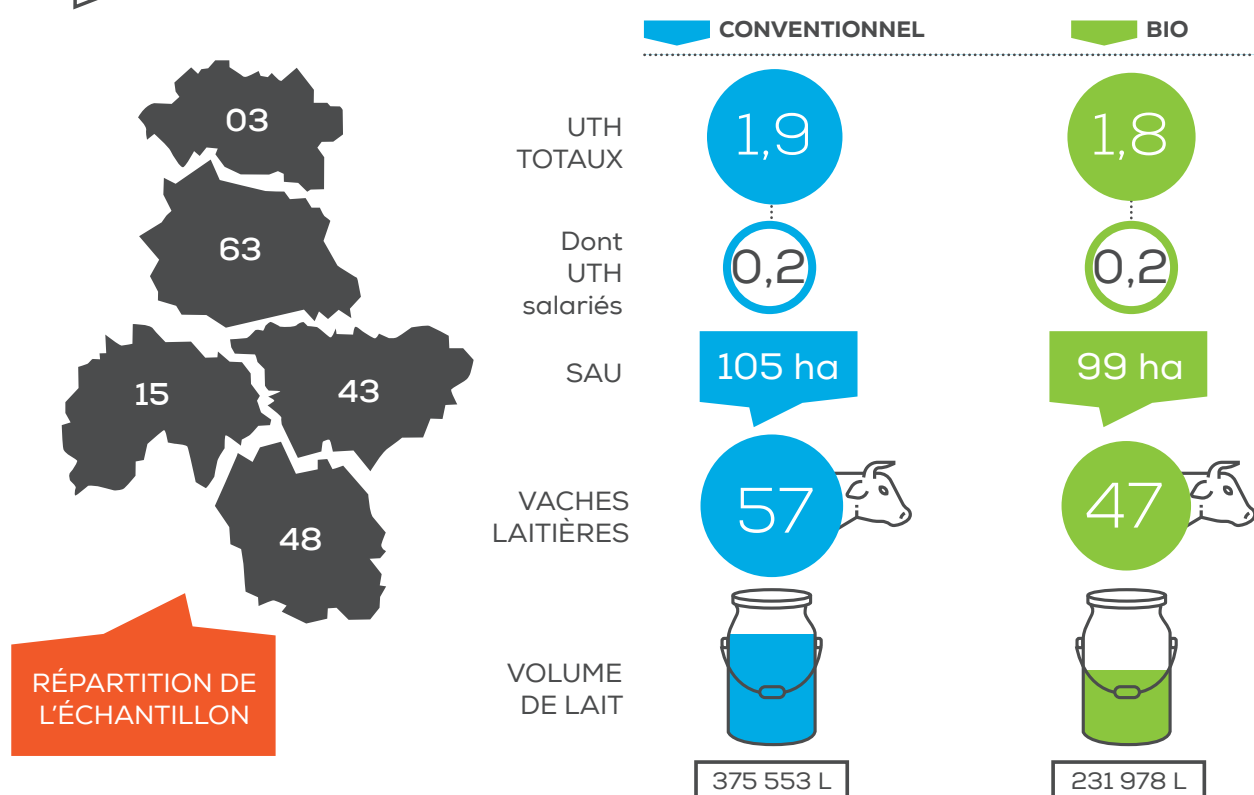


CAMPAGNE
2022-2023

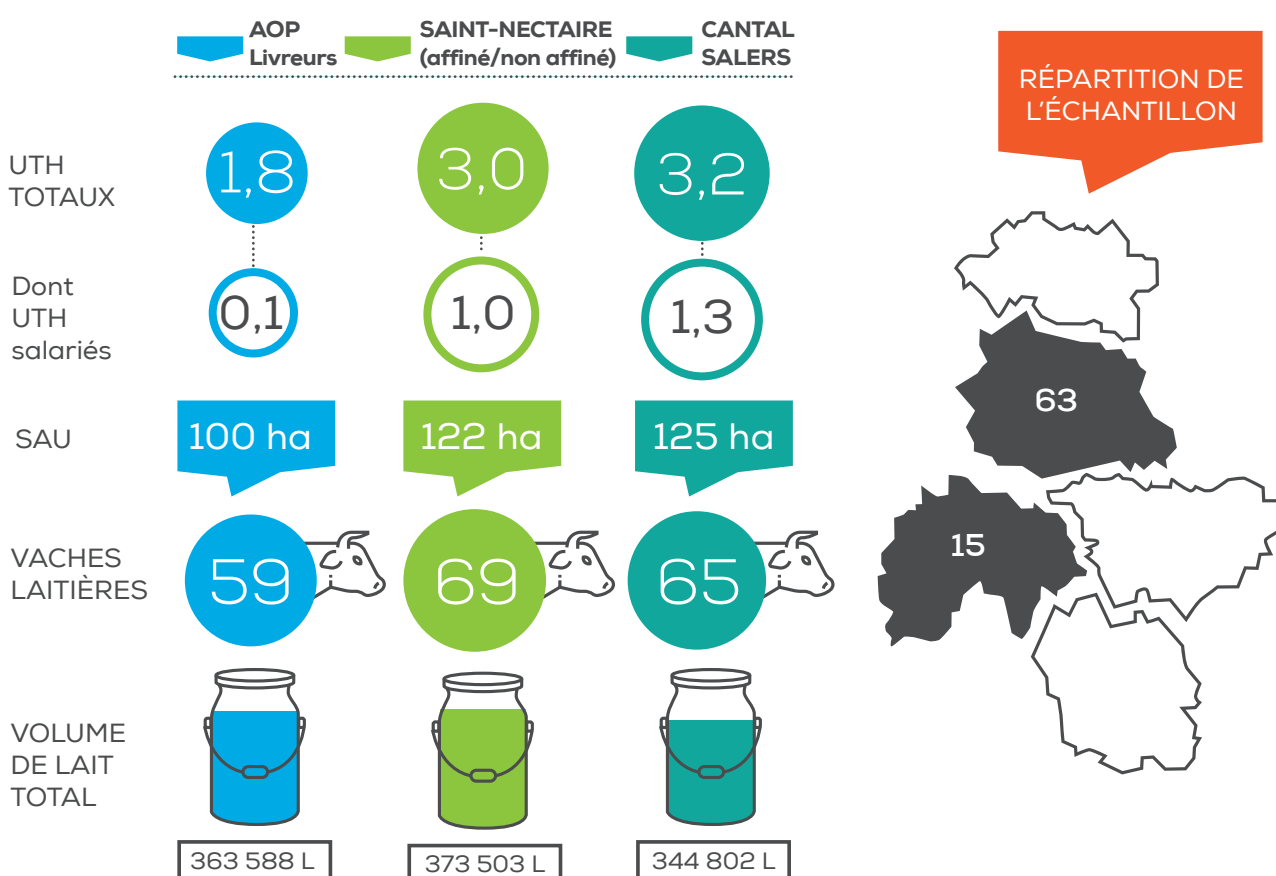
BOVIN LAIT

CONVENTIONNEL	16
BIO	18
AOP LIVREURS	20
AOP SAINT-NECTAIRE (affiné et non affiné)	22
AOP CANTAL / SALERS	23

Quelles structures pour les productions laitières (hors AOP)?



Quelles structures pour les productions AOP?

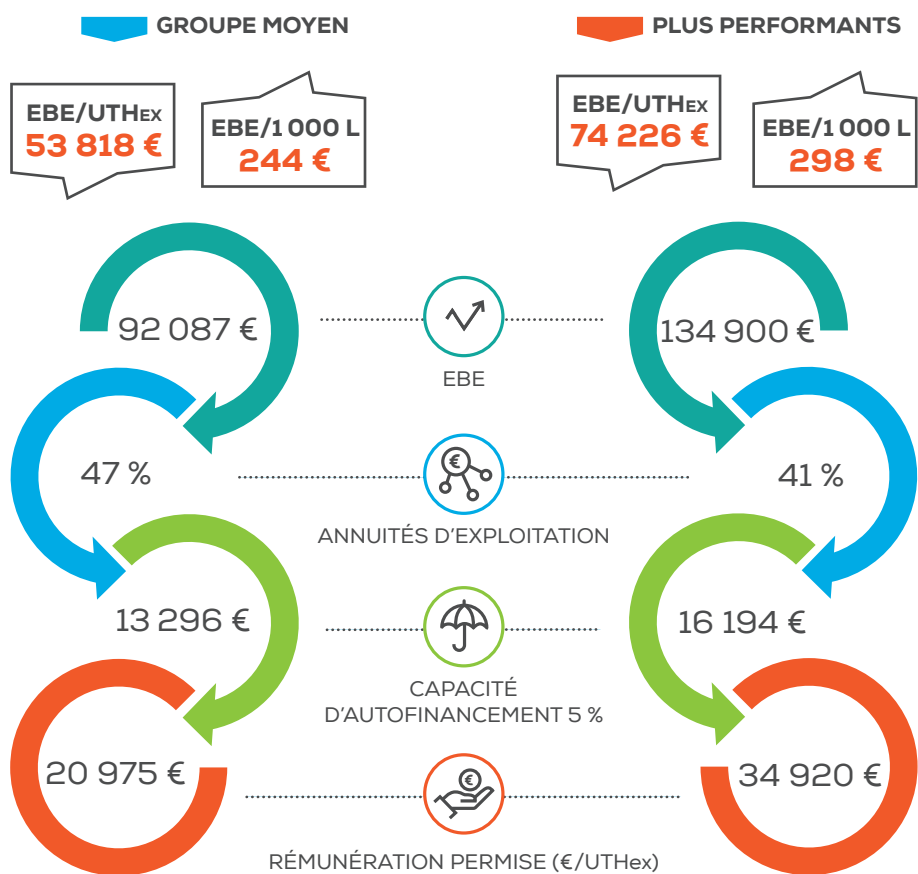




CONVENTIONNEL

BOVIN LAIT

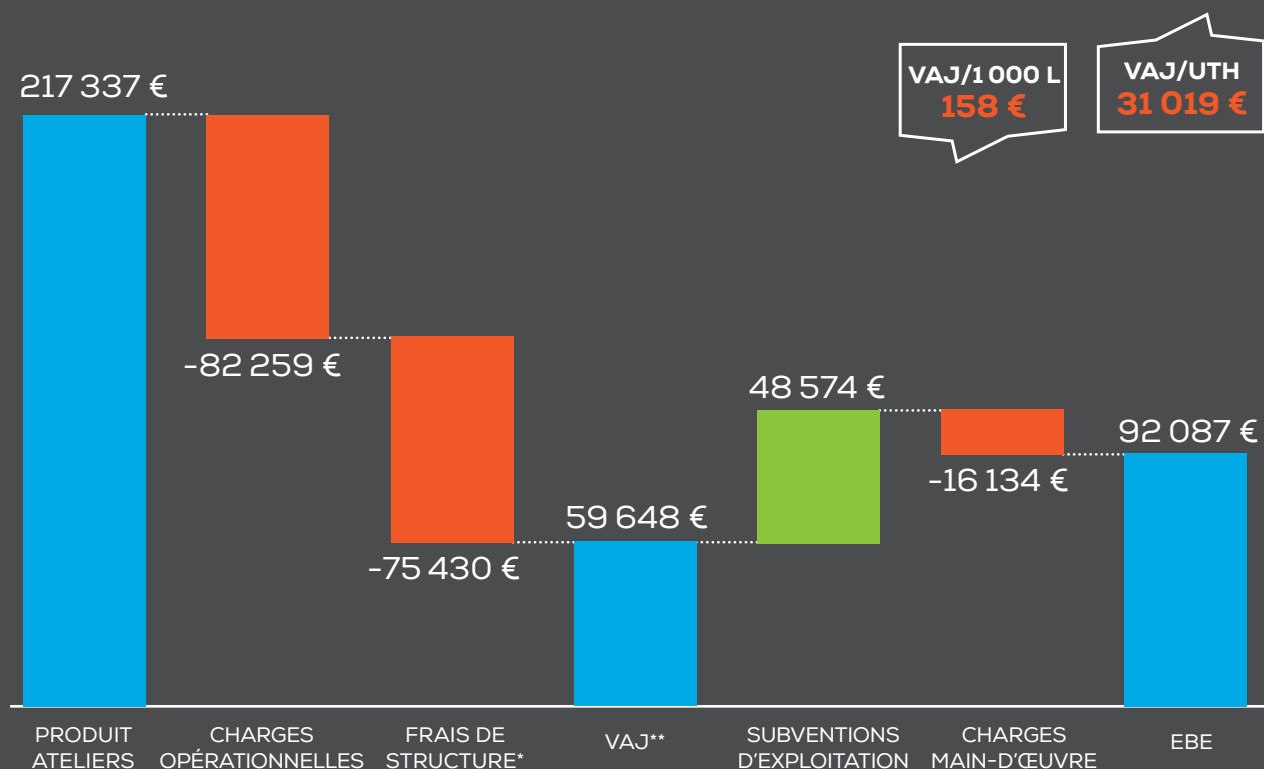
Utilisation de l'EBE



767
exploitations

L'EBE augmente de 40 €/1000 L entre les 2 campagnes (+20%). Après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'autofinancement, l'EBE dégagé permet d'atteindre une rémunération équivalente à 1,3 SMIC net/UTHex.

Le niveau de trésorerie s'améliore pour la campagne 2022-2023, permettant de couvrir 2,6 mois de charges (+30%). L'actif détenu par les exploitants s'élève à 279 633 €/UTHex, avec un taux d'endettement qui se stabilise à 44%. Les investissements s'élèvent à 44 609 € et sont financés exclusivement par de l'emprunt.



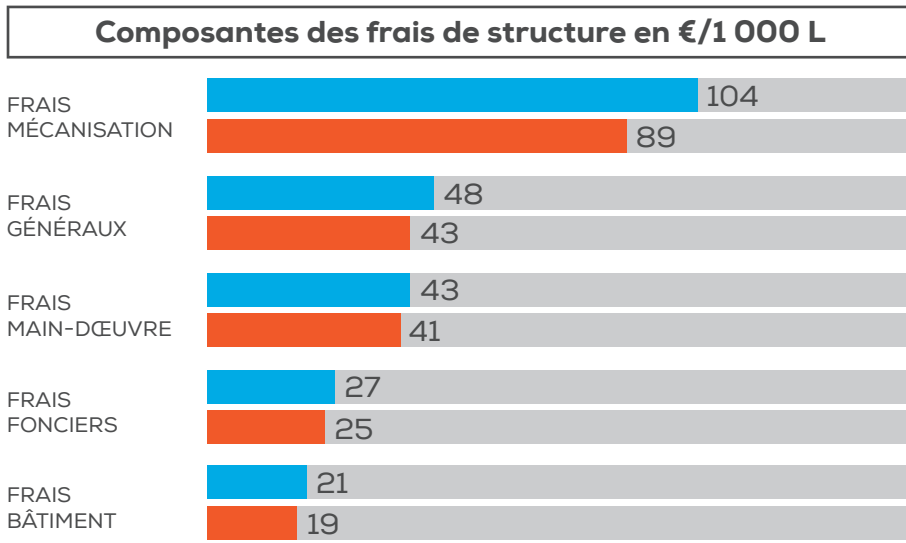
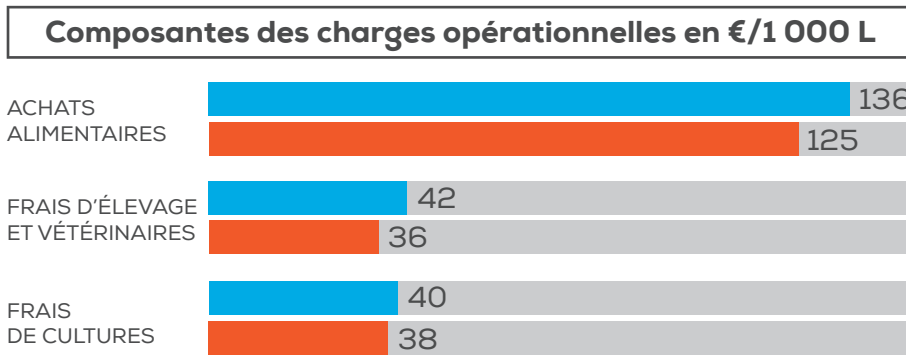
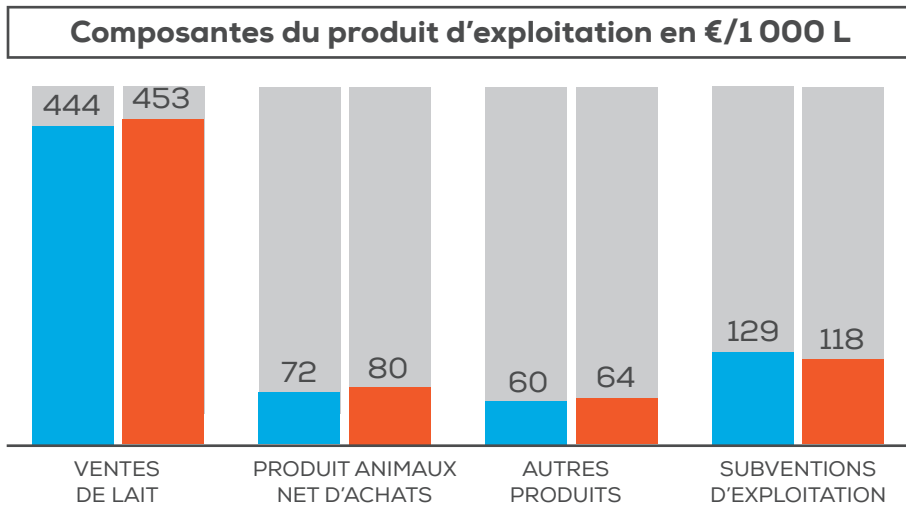
* Hors main-d'œuvre ** Valeur Ajoutée



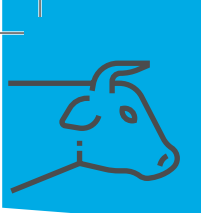
Quel niveau de performance ?

	GRUPE MOYEN	PLUS PERFORMANTS
PRIX DU LAIT	444 €/1000 L	453 €/1000 L
PRIX VACHES DE RÉFORME	1151 €	1234 €
PRIX VEAUX BOUCHERIE	865 €	852 €
PRIX VEAUX NAISSANCE	262 €	267 €

Dans notre échantillon, malgré une baisse du nombre de vaches laitières (-3%), le volume de lait collecté se stabilise pour la campagne 2022-2023 grâce à la hausse du niveau de lactation (+3%, 6660 L/VL). L'inflation sur les produits alimentaires n'ayant pas encore trop freiné les achats alimentaires des ménages, la demande en produits laitiers est toujours au rendez-vous. Impactée par la poursuite de la décapitalisation du cheptel laitier et une pousse de l'herbe stoppée par la sécheresse estivale, l'offre nationale recule (-2,9%) et permet au prix du lait de progresser de 65 €/1000 L sur la campagne (+17,5%).



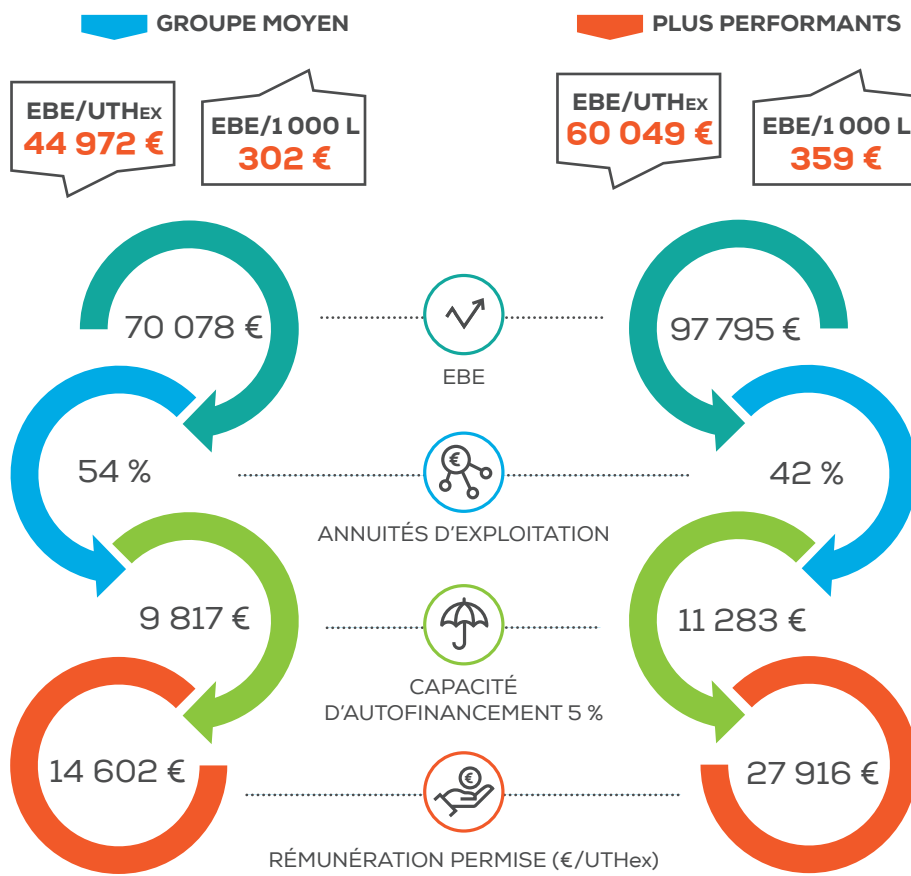
Les clés de l'efficacité pour la campagne 2022-2023 restent la maîtrise des charges opérationnelles (-20 €/1000 L) et la dilution des frais de structure (-25 €/1000 L) par les volumes supplémentaires produits (+76560 L, soit +20%). La bonne valorisation des produits lait (+11 €/1000 L, soit +2,5%) et viande (+83 €/tête, soit +7% sur le prix des réformes) est un second levier de performance.



BIO

BOVIN LAIT

Utilisation de l'EBE

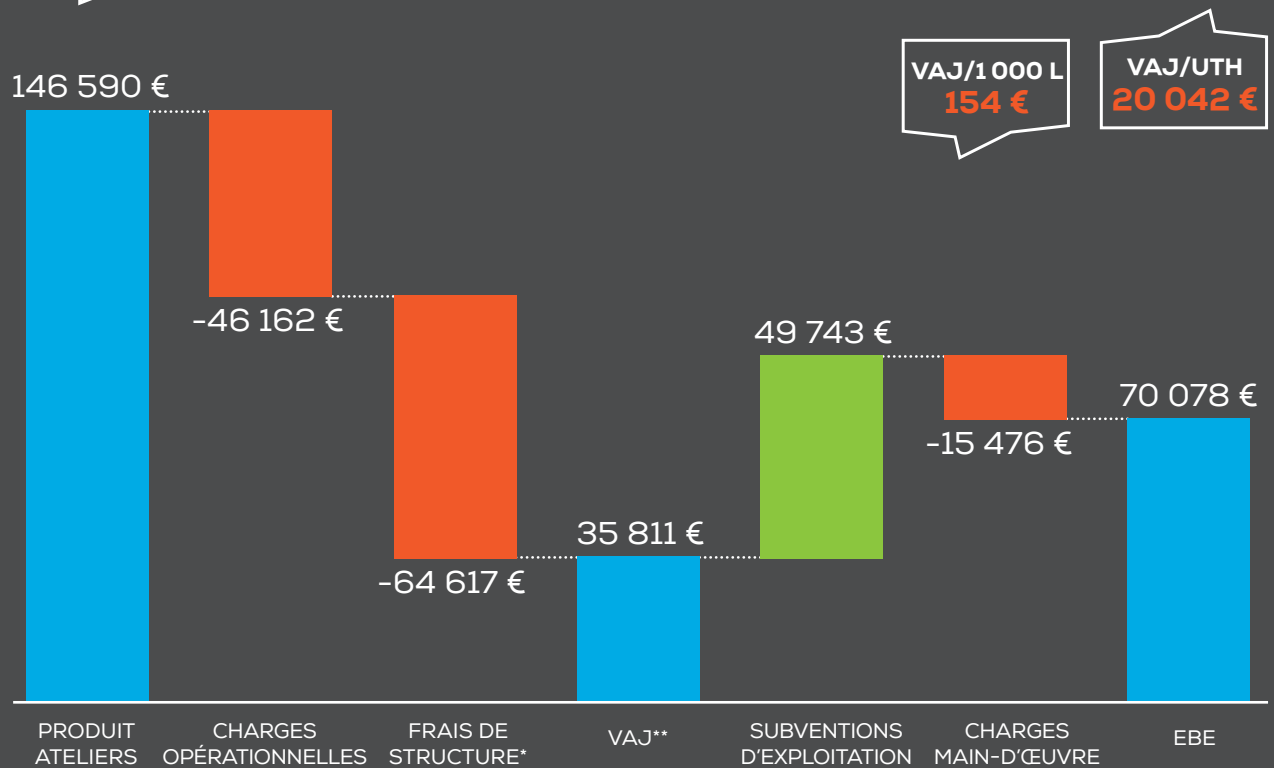


91 exploitations

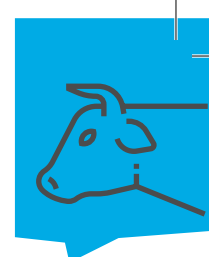
L'EBE ne progresse que très légèrement (+2%) pour la campagne 2022-2023, permettant le même niveau de rémunération que l'an passé, soit 0,9 SMIC net/UTHex.

Le disponible en hausse, associé à la baisse des dettes court terme, impacte positivement la trésorerie qui couvre 2,9 mois de charges. L'actif détenu par les exploitants s'élève à 283 759 €/UTHex, avec un taux d'endettement de 44%. Les investissements s'élèvent à 55 929 € et sont financés à 70% par de l'emprunt.



Du produit de l'atelier à l'EBE



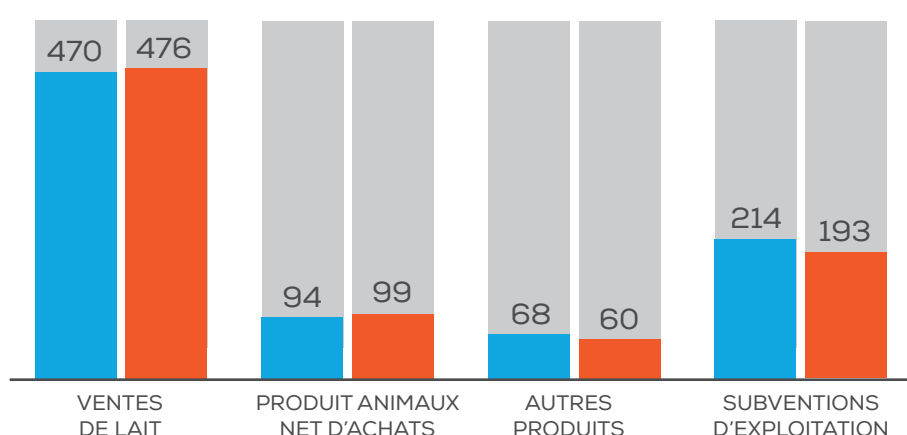
* Hors main-d'œuvre ** Valeur Ajoutée



Quel niveau de performance ?

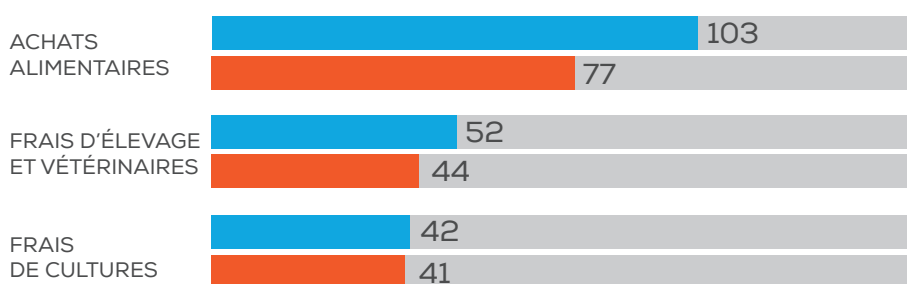
	 GRUPE MOYEN	 PLUS PERFORMANTS
PRIX DU LAIT	470 €/1000 L	476 €/1000 L
PRIX VACHES DE RÉFORME	1120 €	1166 €
PRIX VEAUX BOUCHERIE	853 €	964 €
PRIX VEAUX NAISSANCE	251 €	241 €

Composantes du produit d'exploitation en €/1 000 L

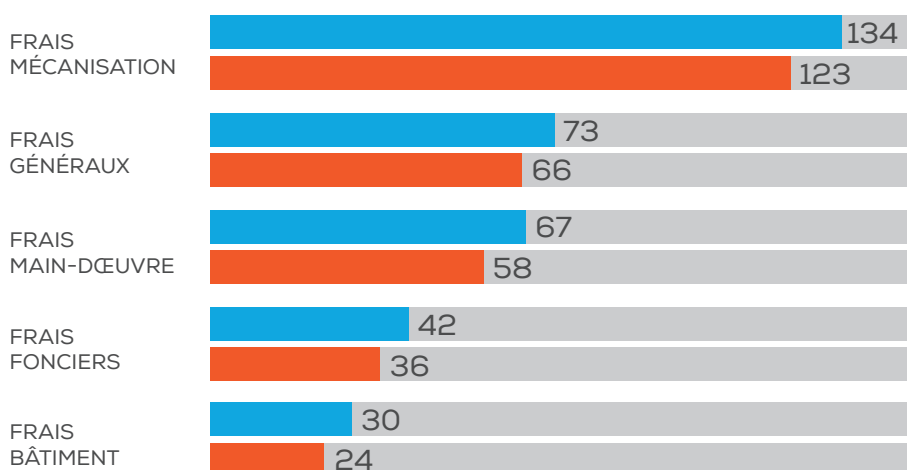


L'écart de prix entre lait Bio et conventionnel s'est réduit en 2022. L'offre nationale, trop abondante par rapport à la demande en produits laitiers biologiques, a naturellement créé un déséquilibre sur le marché qui s'est adapté en déclassant près d'un tiers des volumes. Le prix du lait bio a moins progressé que celui du lait conventionnel, ce qui a tout juste suffi pour compenser la hausse des charges de production. Cela risque de ne plus être le cas pour 2023.

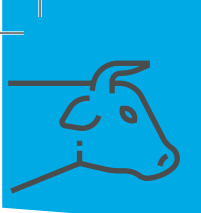
Composantes des charges opérationnelles en €/1 000 L



Composantes des frais de structure en €/1 000 L



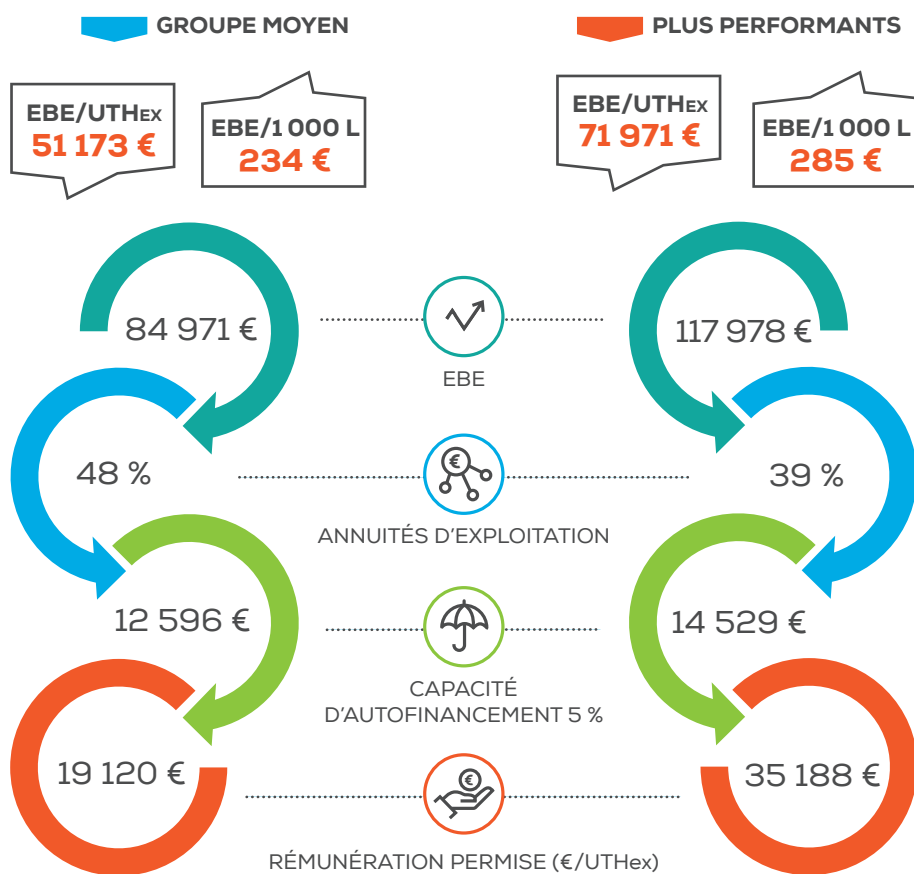
Les systèmes les plus performants dégagent une rémunération près de 2 fois supérieure au groupe moyen, notamment grâce à une bonne maîtrise des charges animales (121 €/1000 L contre 155 €/1000 L pour le groupe moyen).



AOP LIVREURS

BOVIN LAIT

Utilisation de l'EBE

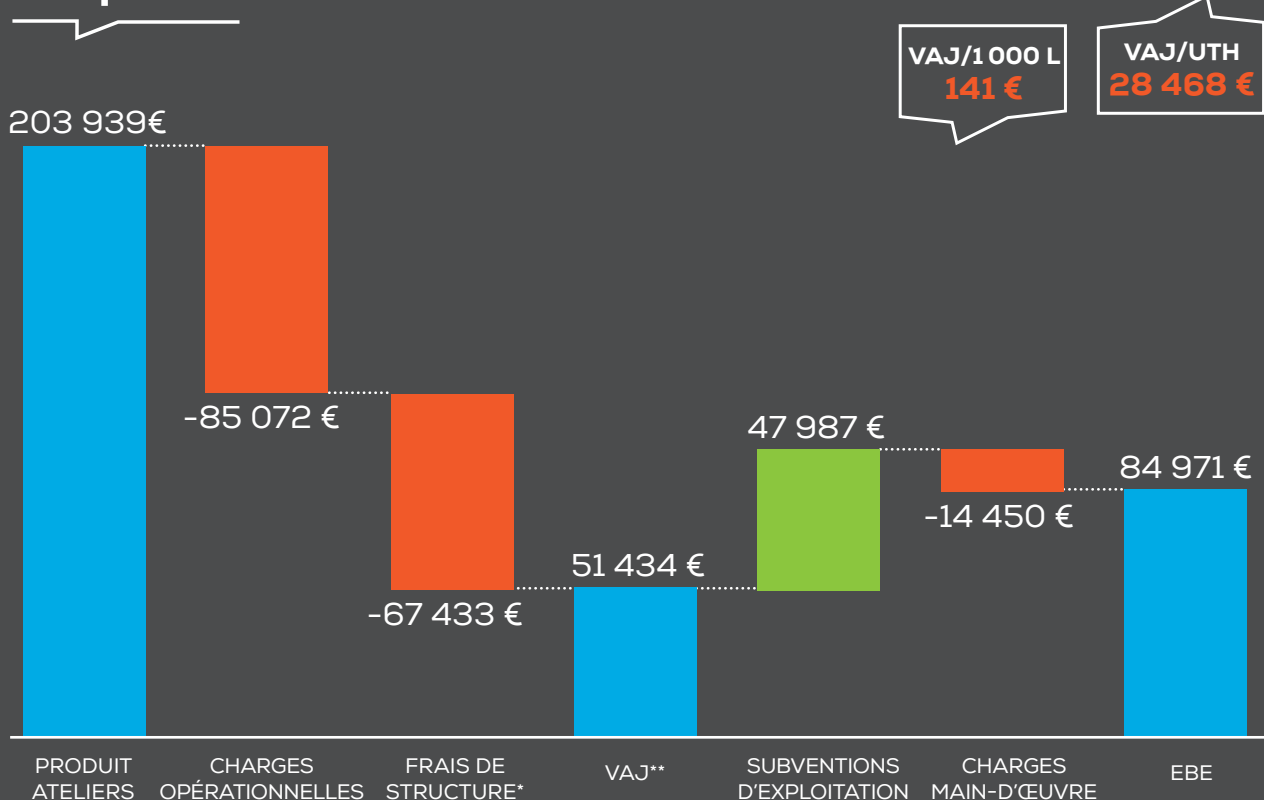


473 exploitations

L'EBE dégagé, après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'autofinancement, permet une rémunération équivalente à 1,2 SMIC net/ UTHex.

Le niveau de trésorerie s'est amélioré pour la campagne 2022-23. Il permet de couvrir 2.1 mois de charges (+ 31%). L'actif détenu par les exploitants s'élève à 298 372 €/UTHex, avec un taux d'endettement stable à 41%. Les investissements réalisés sont de 46 762 € et sont financés à hauteur de 95 % par de l'emprunt.

Du produit de l'atelier à l'EBE





VAJ/1000 L
141 €

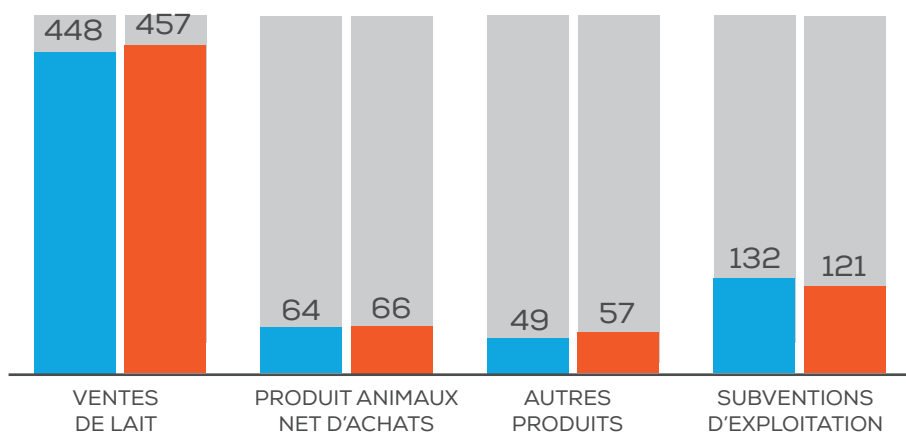
VAJ/UTH
28 468 €



Quel niveau de performance ?

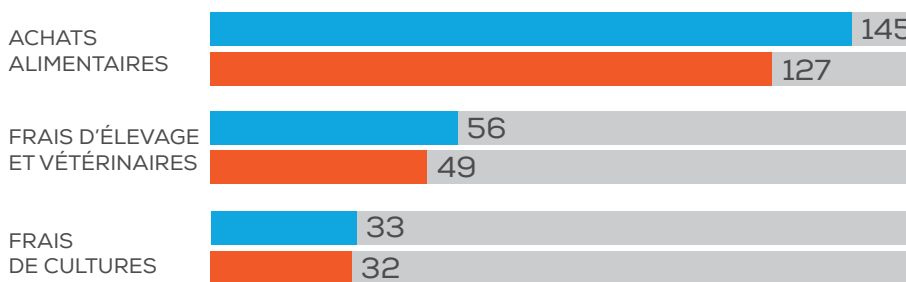
	 GROUPE MOYEN	 PLUS PERFORMANTS
PRIX DU LAIT	448 €/1000 L	457 €/1000 L
PRIX VACHES DE RÉFORME	1108 €	1165 €
PRIX VEAUX BOUCHERIE	791 €	816 €
PRIX VEAUX NAISSANCE	200 €	204 €

Composantes du produit d'exploitation en €/1 000 L

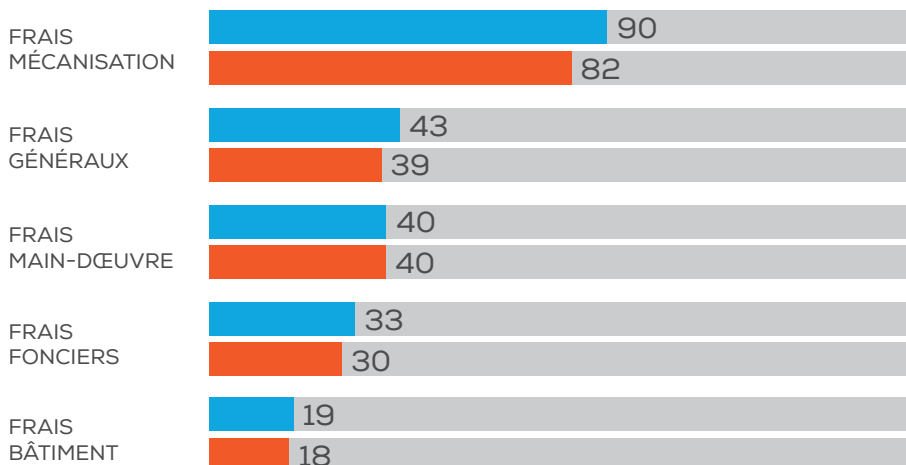


La dynamique de commercialisation des fromages AOP Auvergne se maintient sur la campagne 2022-2023 (+3% pour le Bleu d'Auvergne et la Fourme d'Ambert; +2% pour le Cantal), alors que les volumes collectés baissent. Le prix du lait payé en AOP est revalorisé de 56 €/1000 L (en échantillon constant) et a permis de couvrir les frais supplémentaires liés à la hausse du prix des intrants (alimentation animale et carburant) sur la campagne 2022-2023.

Composantes des charges opérationnelles en €/1 000 L



Composantes des frais de structure en €/1 000 L

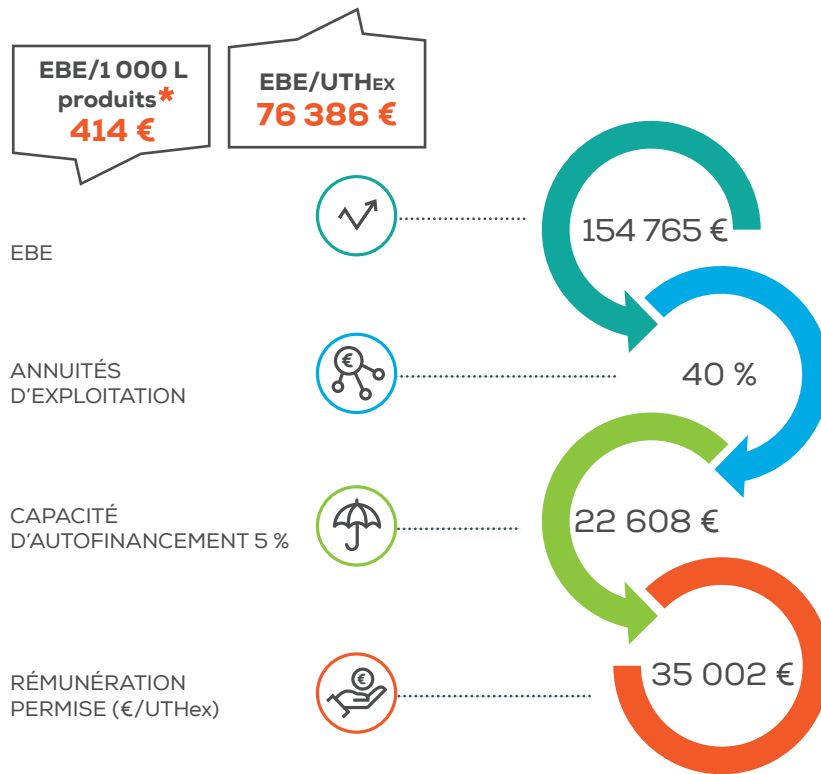


Les systèmes les plus efficaces se caractérisent par une meilleure valorisation de leur lait (+9 €/1000 L), la maîtrise des charges opérationnelles (-26 €/1000 L, soit -11%) et la dilution des frais de structure par les volumes produits en plus (+50510 L, soit +14%).

AOP SAINT-NECTAIRE (affiné/non affiné)

BOVIN LAIT

Utilisation de l'EBE



115
exploitations

L'EBE dégagé, après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'autofinancement, permet une rémunération équivalente à 2,2 SMIC net/UTHex.

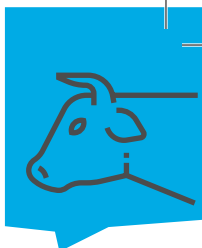
Grâce à une baisse des dettes court-terme, le niveau de trésorerie en 2022 continue de s'améliorer et permet de couvrir 1,9 mois de charges. L'actif détenu par les exploitants augmente à 283563 €/UTHex, avec un taux d'endettement en baisse à 54 %. Les investissements s'élèvent à 98382 € et sont financés à 66 % par de l'emprunt.

La marge de l'atelier en 2022

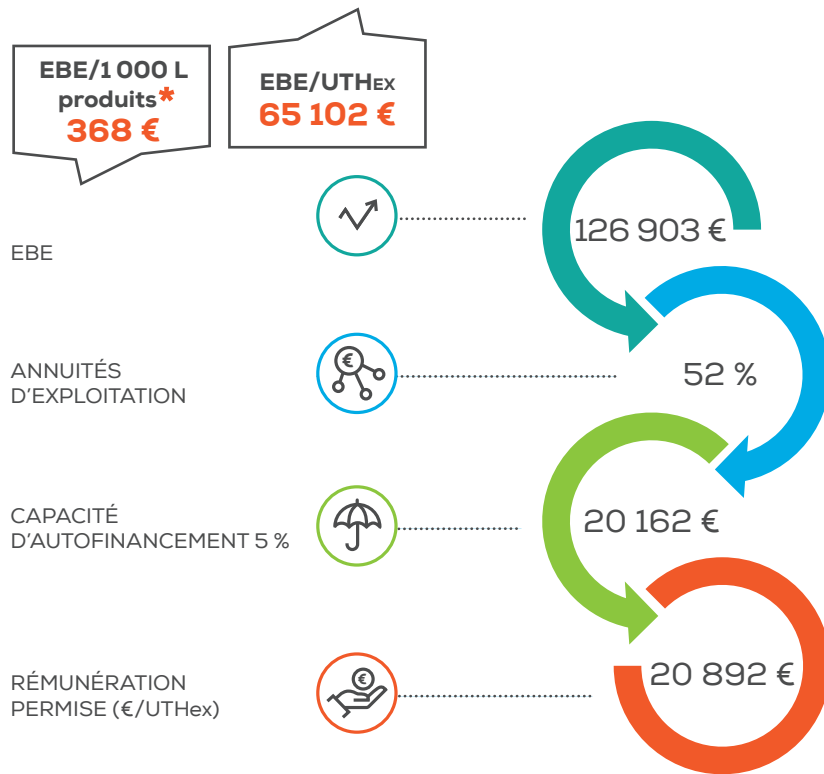
VOLUME TRANSFORMÉ	305176 L	
PRIX SAINT-NECTAIRE BLANC	7,67 €/kg	
€/1000 L transformés*	VENTES SAINT-NECTAIRE NON AFFINÉS	808
	VENTES SAINT-NECTAIRE AFFINÉS	203
	VENTES AUTRES FROMAGES	12
	VENTES TOTALES FROMAGES	1023
	COÛT DE CESSION DU LAIT	450
	CHARGES LIÉES À LA TRANSFORMATION	48
MARGE (HORS SUBVENTIONS)	525	

Malgré les revalorisations successives du prix du fromage (+6 %) qui a atteint 7,7 €/kg et du lait (+3 % à 450 €/1000 L), le produit d'exploitation est en baisse de 4 %. Il a été impacté par la baisse des volumes totaux de lait produits et transformés en Saint-Nectaire (-4 %) à cause de la sécheresse estivale. La bonne repousse de l'herbe à l'automne a en partie permis de rattraper cette baisse.

* Les volumes de lait produits englobent les volumes de lait utilisés pour la fabrication de Saint-Nectaire (= volumes transformés) et les volumes livrés.



Utilisation de l'EBE



42
exploitations

L'EBE dégagé, après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'autofinancement, permet une rémunération équivalente à 1,3 SMIC net/UTHex.

Le niveau de trésorerie pour 2022 ne permet toujours pas de couvrir les charges à court terme. La hausse de l'EBE a servi en partie à couvrir la hausse des annuités. Les investissements s'élèvent à 94 152 € (+68 %), financés à 75 % par l'emprunt. L'actif détenu par les exploitants s'élève à 249 563 €/UTHex, avec un taux d'endettement de 61 %.

La marge de l'atelier en 2022

VOLUME TRANSFORMÉ	242 459 L	
VOLUME LIVRÉ EN LAITERIE	102 343 L	
€/1000 L transformés	VENTES SALERS	490
	VENTES CANTAL	199
	VENTES AUTRES FROMAGES	228
	VENTES TOTALES FROMAGES	918
	COÛT DE CESSION DU LAIT	423
	CHARGES LIÉES À LA TRANSFORMATION	87
MARGE (HORS SUBVENTIONS)	408	

Le volume de lait produit total est proche de celui de l'année passée (344 802 L). Signe que le marché est en demande, 20000 L de lait ont été réorientés vers la production fromagère. Malgré cette demande, les prix des fromages n'ont pas été autant revalorisés que le prix du lait (+40 €/1000 L). Les produits de cet atelier ont donc moins augmenté que les charges opérationnelles, ce qui explique une dégradation de la marge brute de l'atelier.

* Les volumes de lait produits englobent les volumes de lait utilisés pour la fabrication de Cantal/Salers (= volumes transformés) et les volumes livrés.

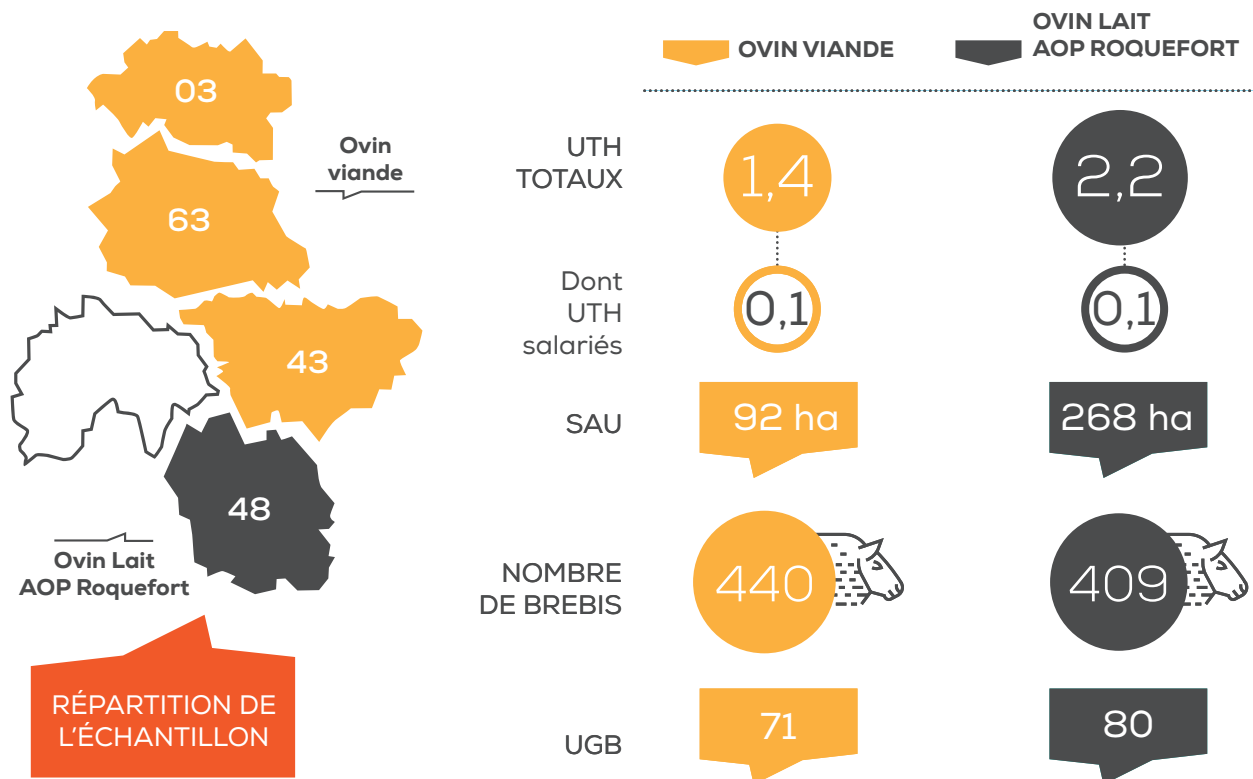


CAMPAGNE
2022-2023

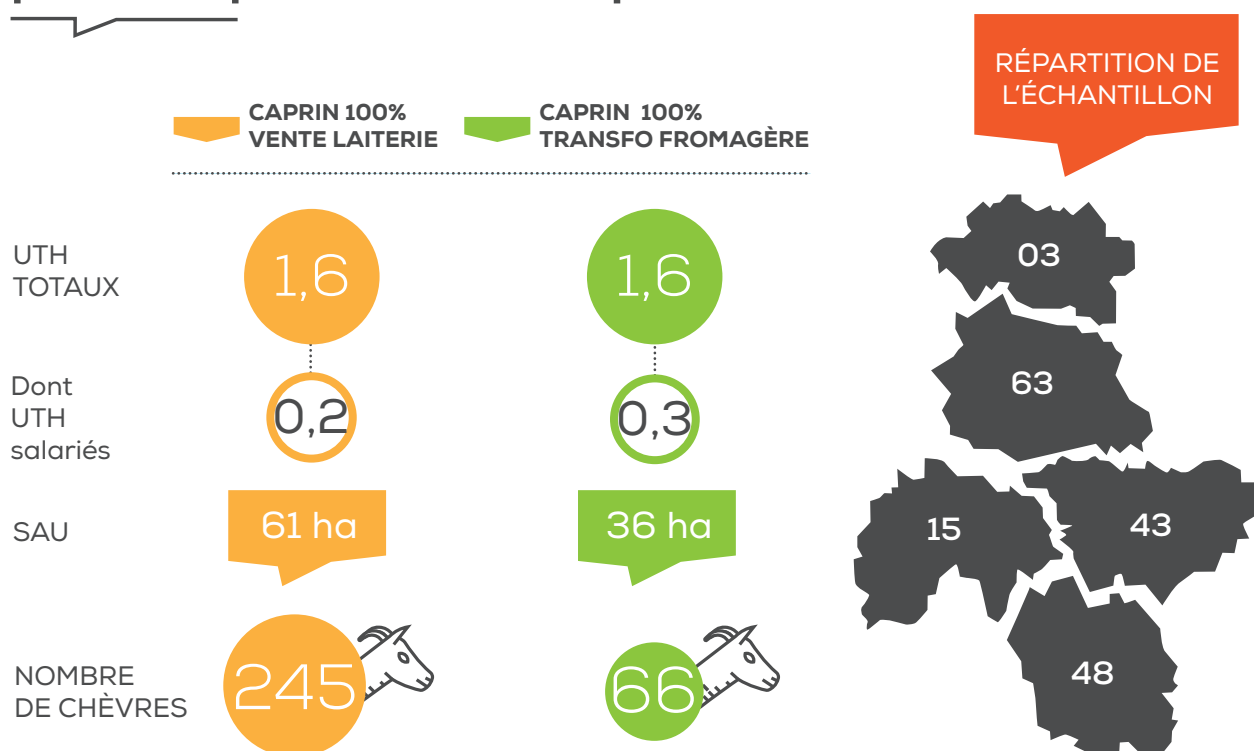
OVIN-CAPRIN

OVIN VIANDE.....	26
OVIN LAIT AOP ROQUEFORT	28
CAPRIN 100 % VENTE LAITERIE	30
CAPRIN 100 % TRANSFORMATION FROMAGÈRE.....	31

Quelles structures pour les productions ovines ?



Quelles structures pour les productions caprines ?

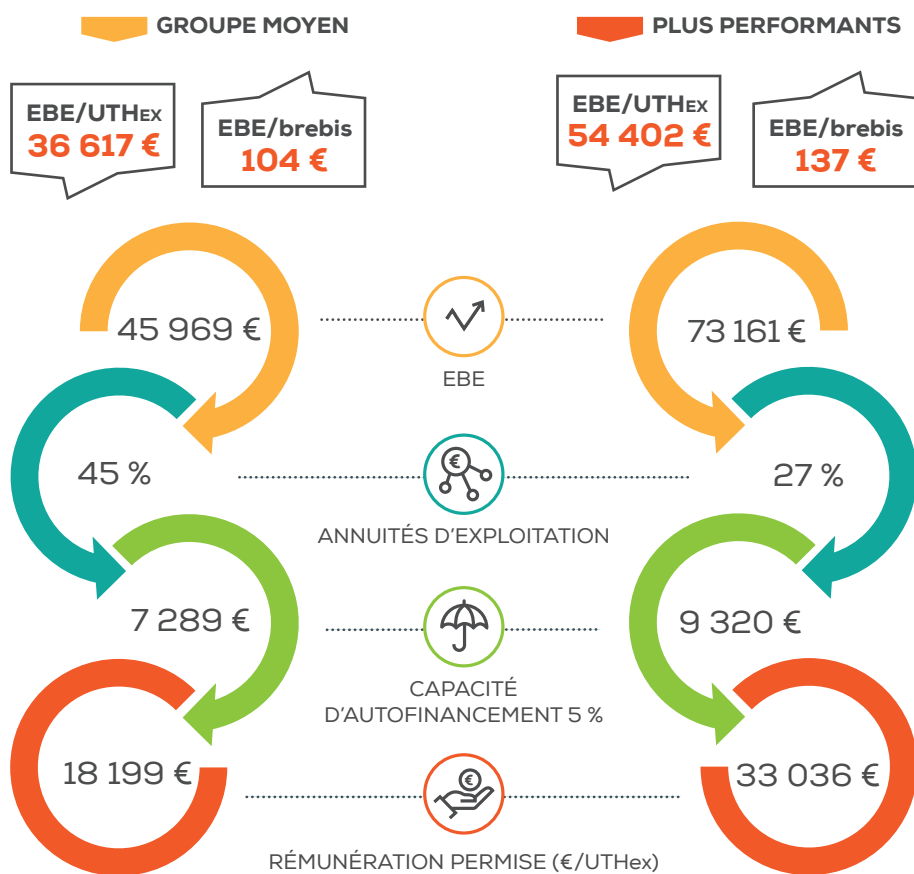




VIANDE

OVIN

Utilisation de l'EBE

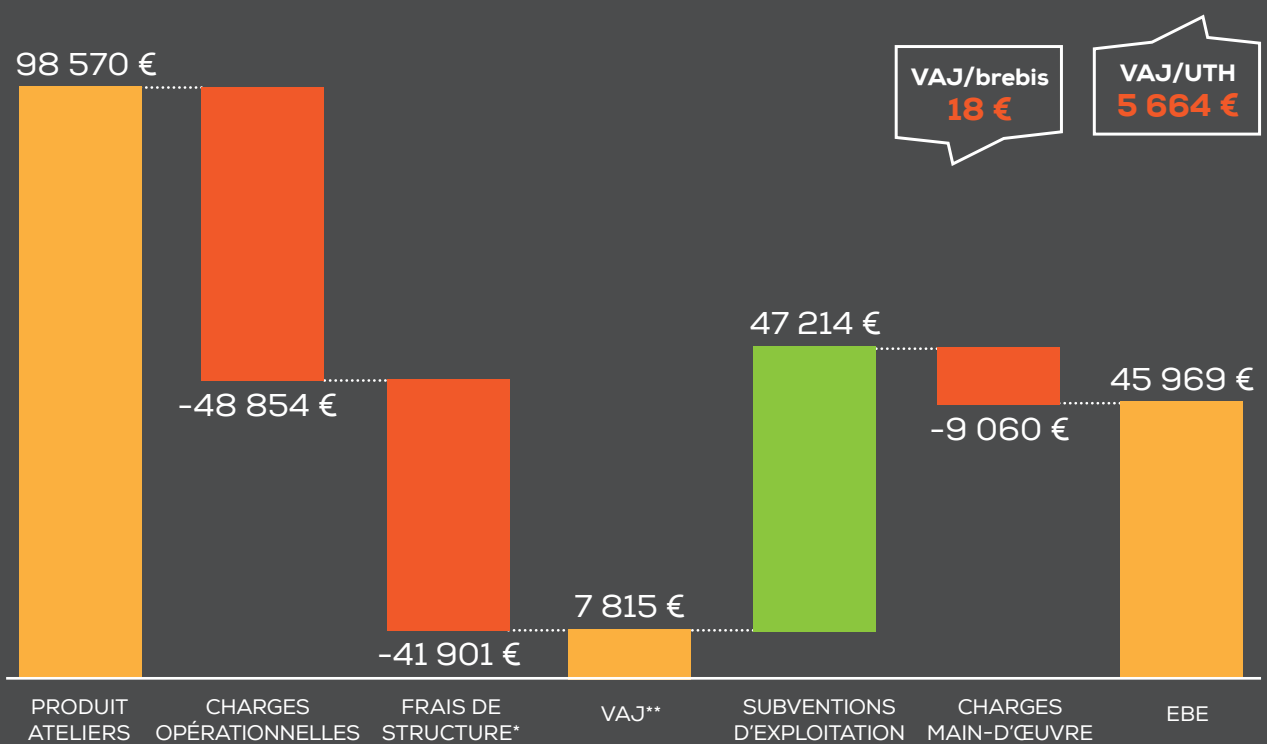


74 exploitations

L'EBE dégagé, après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'autofinancement, permet une rémunération équivalente à 1,2 SMIC net/ UTHex.

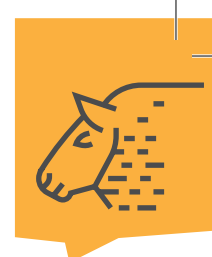
Le niveau de trésorerie dégagé pour la campagne 2022-2023 est satisfaisant puisqu'il couvre 3,4 mois de charges. L'actif détenu par les exploitants est stable à 224 219 €/ UTHex, avec un taux d'endettement de 35%. Les investissements réalisés sont de 21 054 € et sont financés entièrement par l'emprunt.

Du produit de l'atelier à l'EBE



VAJ/brebis 18 €
VAJ/UTH 5 664 €

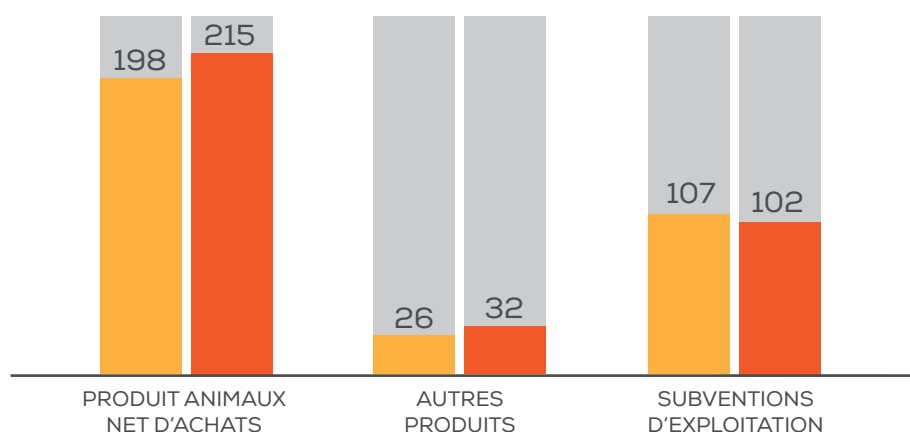
* Hors main-d'œuvre ** Valeur Ajoutée



Quel niveau de performance ?

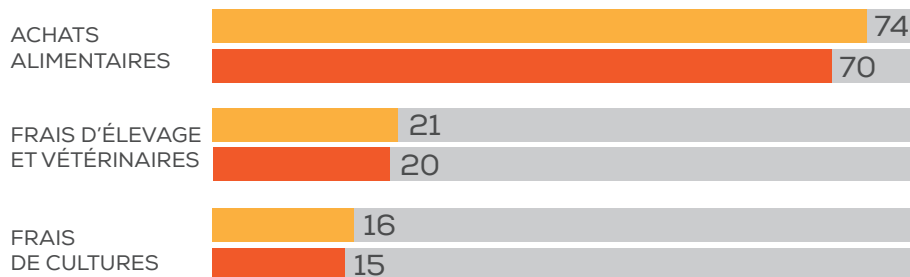
	GRUPE MOYEN	PLUS PERFORMANTS
PRIX DES AGNEAUX	143 €	146 €
PRIX DES RÉFORMES	78 €	79 €

Composantes du produit d'exploitation en €/brebis

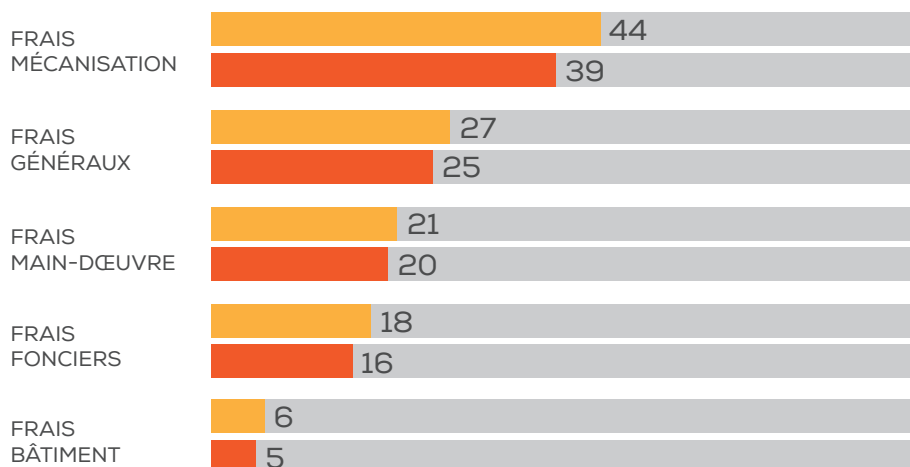


Face à une offre nationale structurellement limitante, le prix des agneaux a augmenté dans notre échantillon de 10 €/tête en moyenne sur la campagne 2022-2023. Cette hausse était nécessaire pour contrebalancer la hausse des charges et préserver la marge.

Composantes des charges opérationnelles en €/brebis



Composantes des frais de structure en €/brebis



Dans les systèmes les plus performants, on compte 1 UTH pour 380 brebis, soit 60 de plus que dans le groupe moyen.

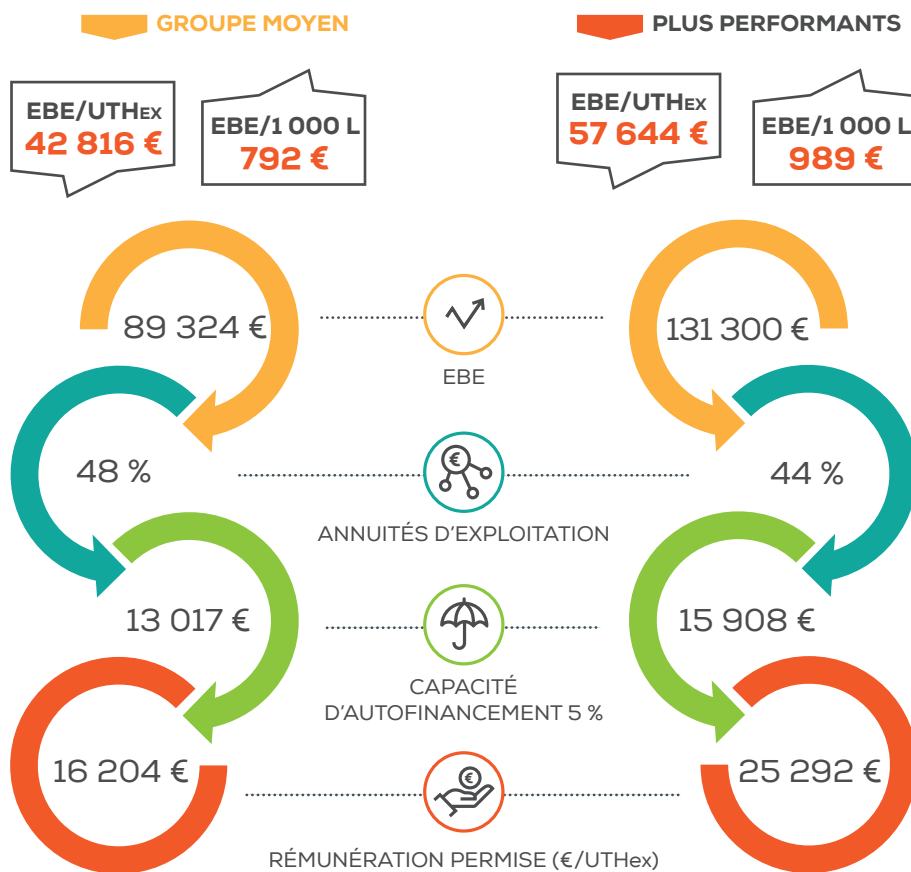
Chez les plus performants, la productivité de la main d'oeuvre s'élève à 132000 €/UTHex (soit +25% par rapport au groupe moyen).



LAIT AOP ROQUEFORT

OVIN

Utilisation de l'EBE

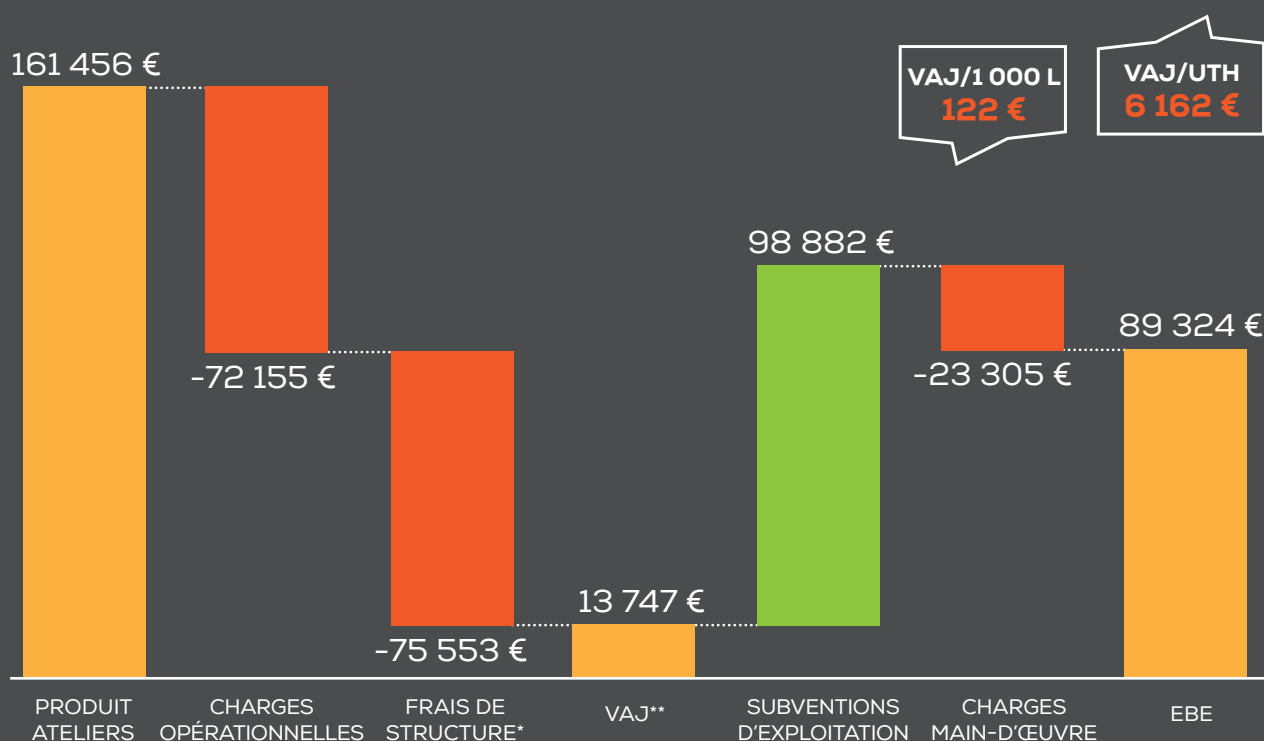


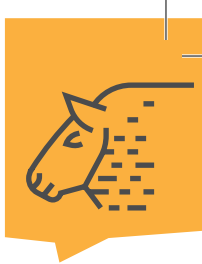
58 exploitations

L'EBE dégagé, une fois les engagements financiers et la capacité d'autofinancement couverts, permet une rémunération équivalente à 1 SMIC net/UTHex.

Le niveau de trésorerie dégagé pour la campagne 2022-2023 permet de couvrir 4,6 mois de charges. L'actif détenu par les exploitants s'élève à 267544 €/UTHex. Le taux d'endettement est en hausse à 38 %, expliqué par un investissement en net hausse (62150 €), financés à 73 % par l'emprunt.

Du produit de l'atelier à l'EBE

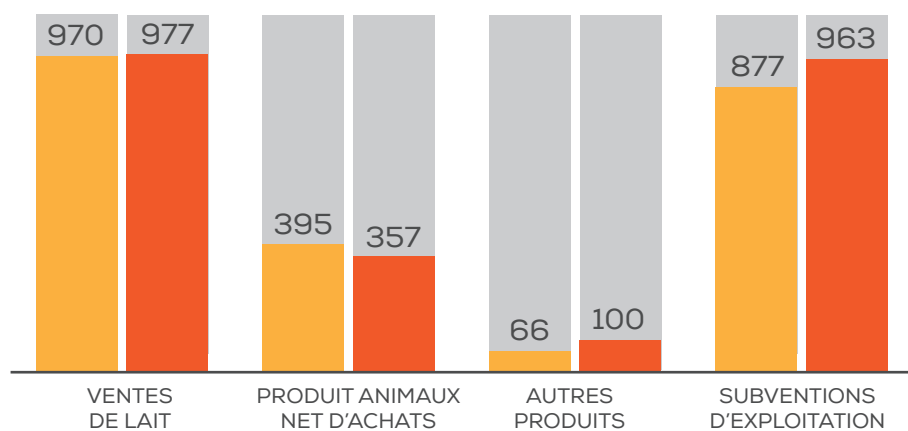




Quel niveau de performance ?

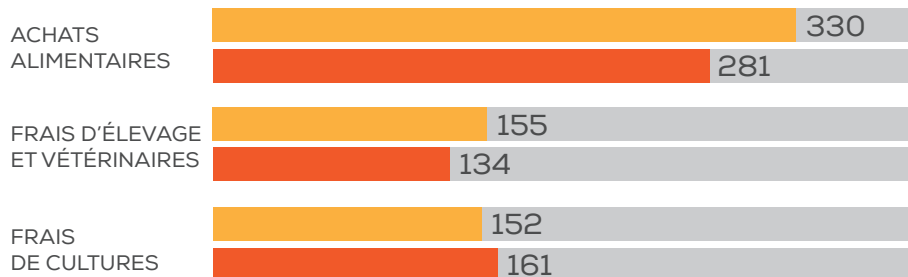
	 GROUPE MOYEN	 PLUS PERFORMANTS
VOLUME LAIT	112 785 L	132 729 L
PRIX DU LAIT	970 €/1000 L	977 €/1000 L
PRIX DES AGNEAUX	76 €	76 €

Composantes du produit d'exploitation en €/1 000 L

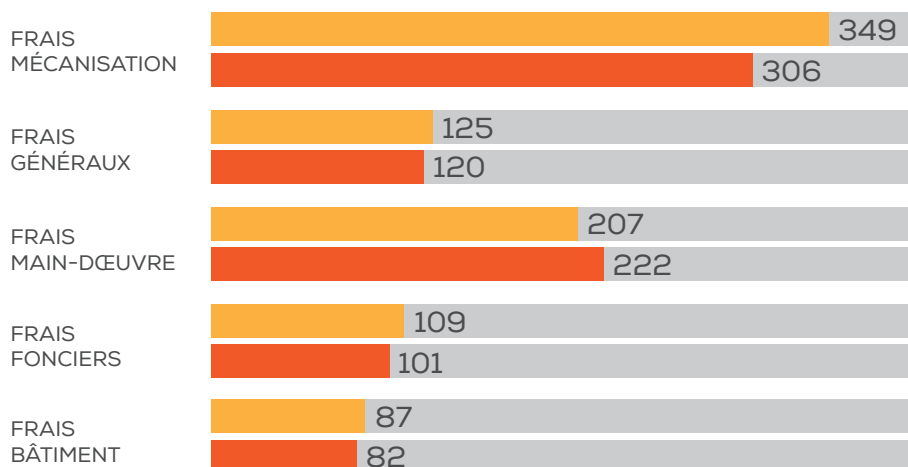


Les fabrications de produits laitiers sous appellation Roquefort ont reculé sur la campagne 2022-2023 (-9,4%), du fait du repli des achats des ménages (-4%). Malgré une offre laitière stable et une demande en baisse, le prix du lait de brebis a augmenté de 1,5 % dans notre échantillon (+16 €/1000 L), grâce à une revalorisation du prix obtenue par les OP en début de campagne.

Composantes des charges opérationnelles en €/1 000 L



Composantes des frais de structure en €/1 000 L



Les systèmes les plus performants sont ceux ayant opté pour une stratégie volume, avec 20 000L de lait en plus que le groupe moyen pour le même effectif de brebis (410). Avec 10 ha de céréales et 110 ha de parcours supplémentaires, les plus performants sont plus extensifs et ont une meilleure autonomie fourragère.

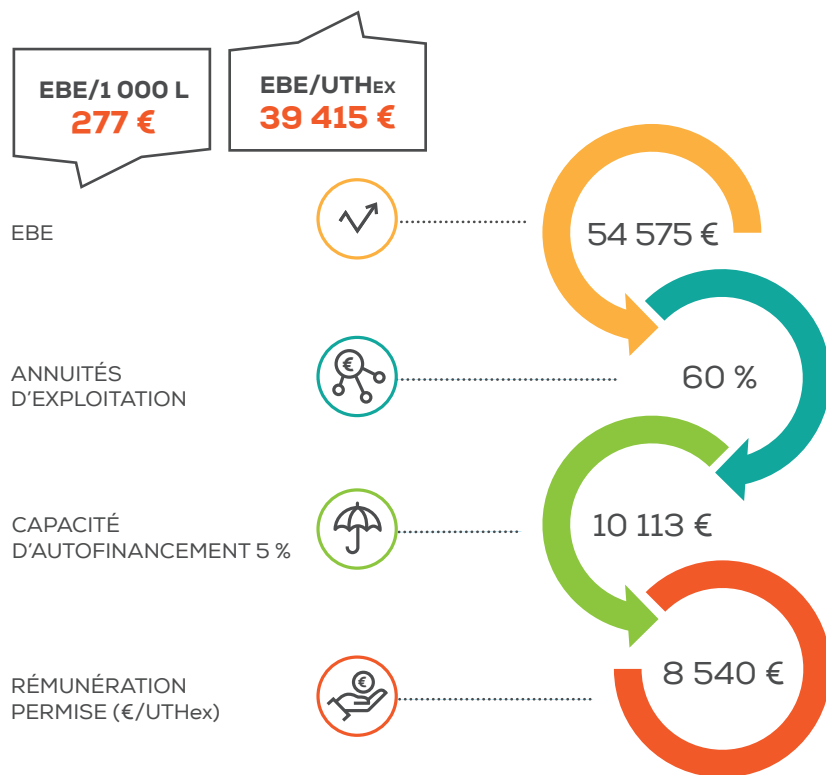
Même en période d'inflation, ils ont préféré continuer à acheter de l'engrais pour rester le plus autonome possible et ainsi maîtriser leurs achats d'aliment.



100 % VENTE LAITERIE

CAPRIN

Utilisation de l'EBE



13 exploitations

L'EBE dégagé, une fois les engagements financiers et la capacité d'autofinancement couverts, permet une rémunération qui continue de se dégrader. Elle n'atteint que 0,5 SMIC net/UTHex.

Le niveau de trésorerie ne permet pas de couvrir les charges. L'actif détenu par les exploitants régresse légèrement à 227 448 €/UTHex, pour un taux d'endettement en baisse à 67%.

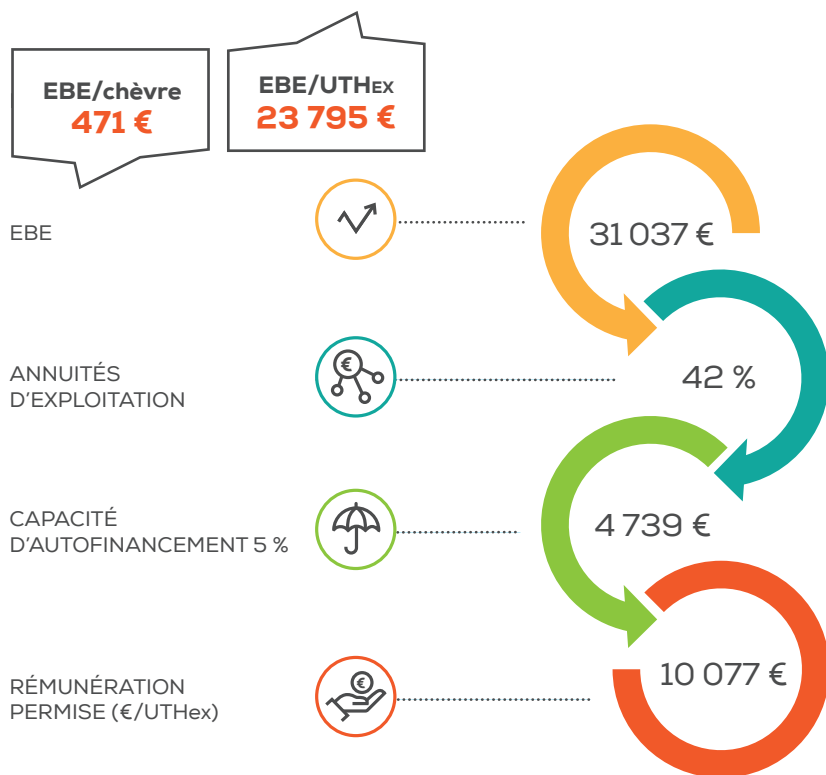
La marge de l'atelier en 2022

VOLUME LAIT	197 194 L	
€/1000 L	LAIT	783
	PRODUIT ANIMAUX NET D'ACHATS	-17
	PRODUITS DE L'ATELIER (Hors subventions)	766
	ACHATS ALIMENTAIRES	366
	FRAIS D'ÉLEVAGE ET VÉTÉRINAIRES	41
	CHARGES DE L'ATELIER	407
	MARGE DE L'ATELIER (Hors subventions)	359

Les structures de l'échantillon de 2022 sont en moyenne plus petites: moins d'UTH, moins de chèvres, un niveau de lactation plus faible et donc moins de lait (-28 580 L). La revalorisation du prix du lait (+72 €/1000 L soit +10%) compense cette baisse de volume de lait mais elle ne permet en revanche pas de couvrir la forte hausse des charges alimentaires, déjà entamée en 2021 mais qui s'est confirmée en 2022 (+36 €/1000 L).



Utilisation de l'EBE



23
exploitations

Les résultats économiques se dégradent fortement par rapport à la campagne 2021. Une fois les engagements financiers et la capacité d'autofinancement couverts, l'EBE ne permet de couvrir que 0,6 SMIC net/UTHex (-0,5 SMIC).

Le niveau de trésorerie s'améliore nettement à 4,8 mois de charges couverts. Il s'explique par une forte baisse des dettes à court terme (-10 000 €) alors que les créances et disponibles sont stables. L'actif détenu par les exploitants baisse à 127 551 €/UTHex, pour un taux d'endettement stable à 58 %.

La marge de l'atelier en 2022

€/chèvre	VENTES DE FROMAGE	980
	PRODUIT ANIMAUX NET D'ACHATS	0
	PRODUITS DE L'ATELIER (Hors subventions)	980
	ACHATS ALIMENTAIRES	218
	FRAIS D'ÉLEVAGE ET VÉTÉRINAIRES	62
	FRAIS DE TRANSFORMATION	41
	CHARGES DE L'ATELIER	321
	MARGE DE L'ATELIER (Hors subventions)	659

Les charges, et plus particulièrement les achats alimentaires, ont été bien maîtrisées en pleine période d'inflation. On observe en revanche une nette dégradation du produit de l'atelier, impacté par une baisse du nombre de chèvres et de la productivité. Au final, les ventes de fromage baissent de 14 %.

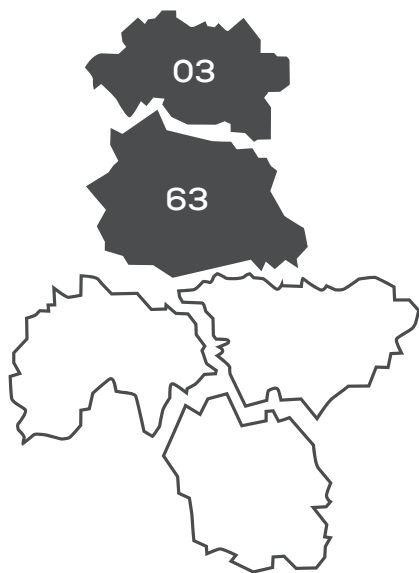


CAMPAGNE
2022-2023

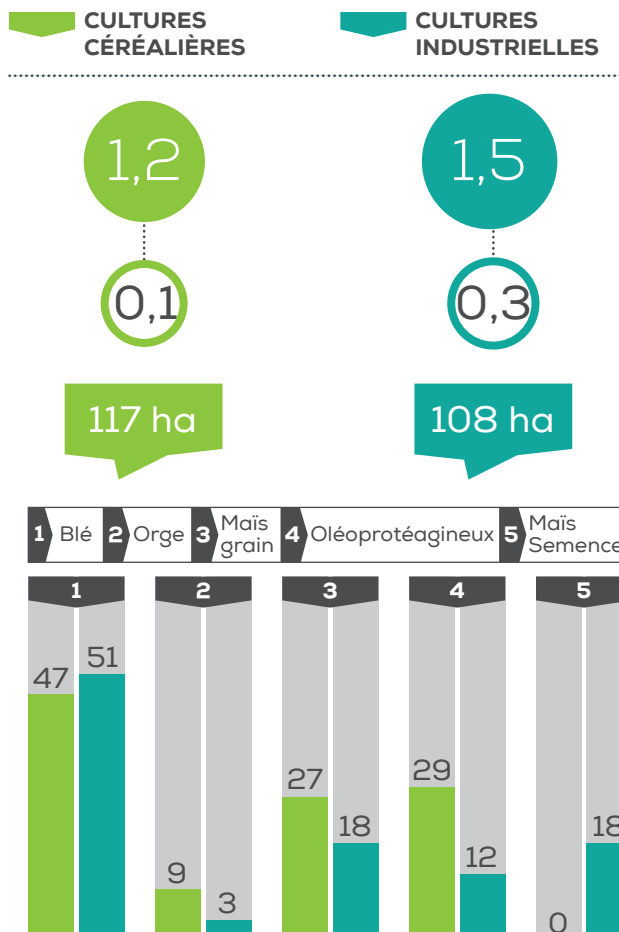
GRANDES CULTURES

CÉRÉALIÈRES	34
INDUSTRIELLES	36

Quelles structures pour les productions végétales ?



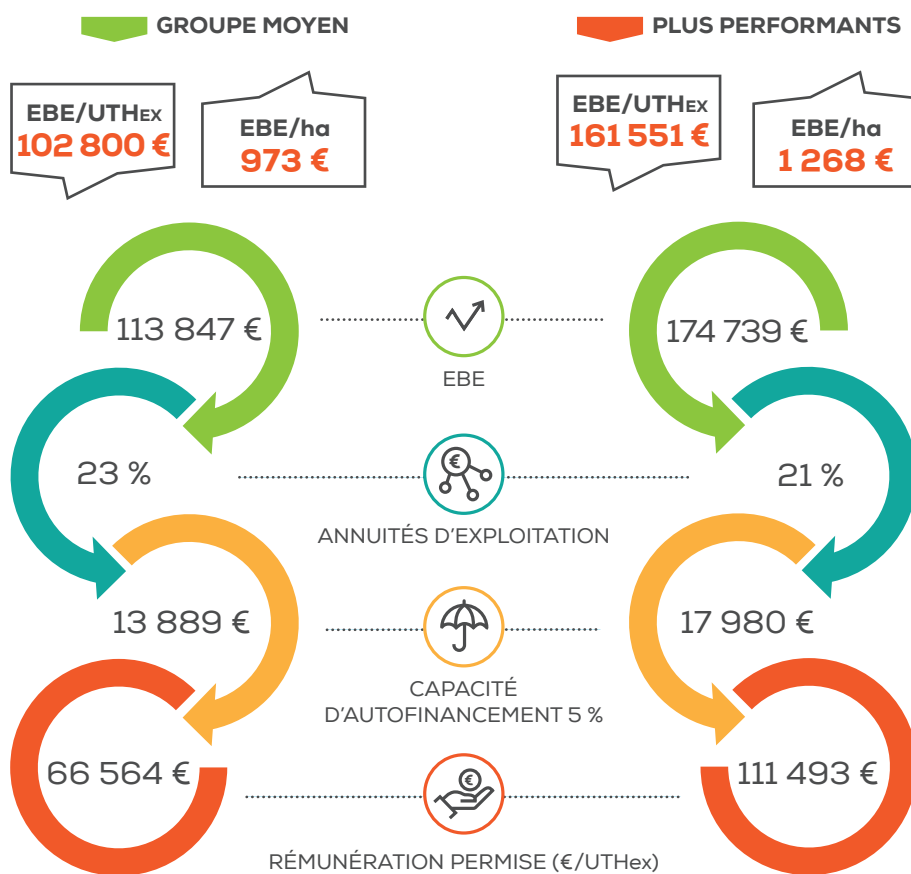
RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON



CÉRÉALIÈRES

Utilisation de l'EBE

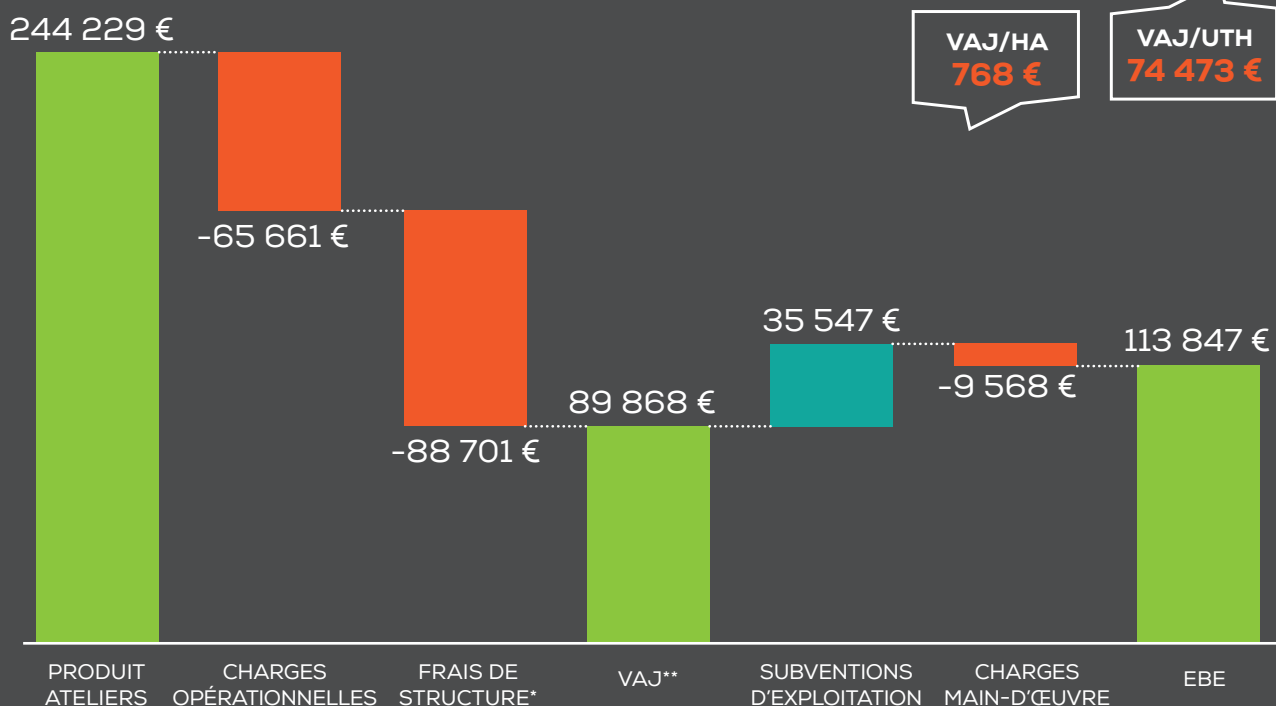
GRANDES CULTURES



134
exploitations

L'EBE dégagé, après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'autofinancement, permet une rémunération équivalente à 4.3 SMIC net/UTHex. Grâce aux bons résultats, la trésorerie augmente et correspond à 6 mois de charges. Les investissements s'élèvent à 47125 € et sont financés à 80 % par l'emprunt. L'actif détenu par les exploitants s'élève à 467881 €/UTHex, avec un taux d'endettement de 34 %.

Du produit de l'atelier à l'EBE





VAJ/HA
768 €

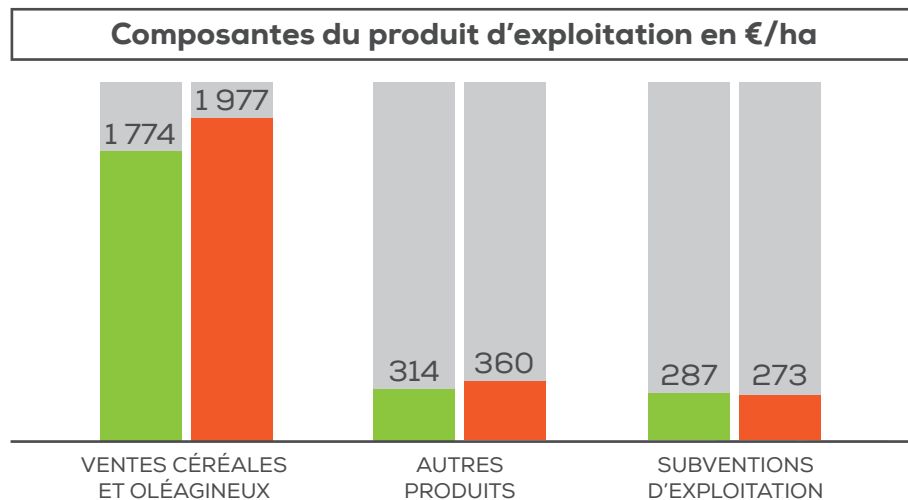
VAJ/UTH
74 473 €

* Hors main-d'œuvre ** Valeur Ajoutée

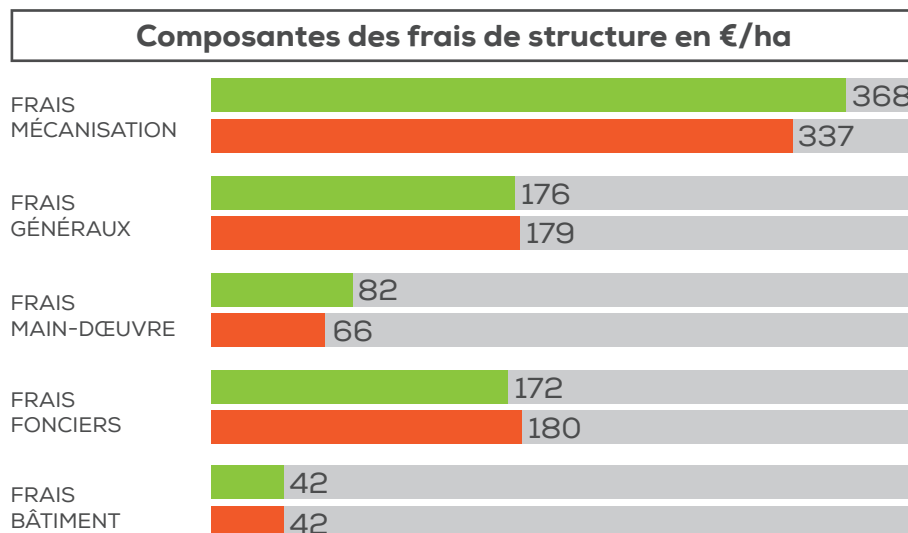
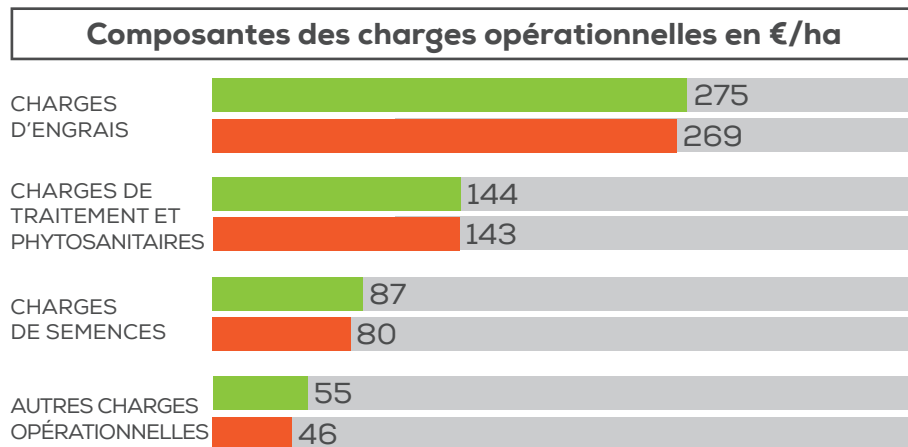


Quel niveau de performance ?

	 GROUPE MOYEN	 PLUS PERFORMANTS
PRIX DU BLÉ	316 €/T	322 €/T
PRIX MAÏS GRAIN	298 €/T	300 €/T
RENDEMENTS BLÉ	53 qx/ha	57 qx/ha
RENDEMENTS MAÏS GRAIN	92 qx/ha	98 qx/ha



Après un pic atteint en mai 2022, la bulle spéculative née du conflit en Ukraine s'est progressivement résorbée. Ces références économiques, basées sur les clôtures de décembre 2022 à juin 2023, reflètent des cours très porteurs: + 38 % sur le blé + 44 % sur le maïs grain. Même si les charges d'engrais ont fortement progressé (+ 50 % sur notre échantillon), les produits des cultures ont largement permis de couvrir ces hausses.

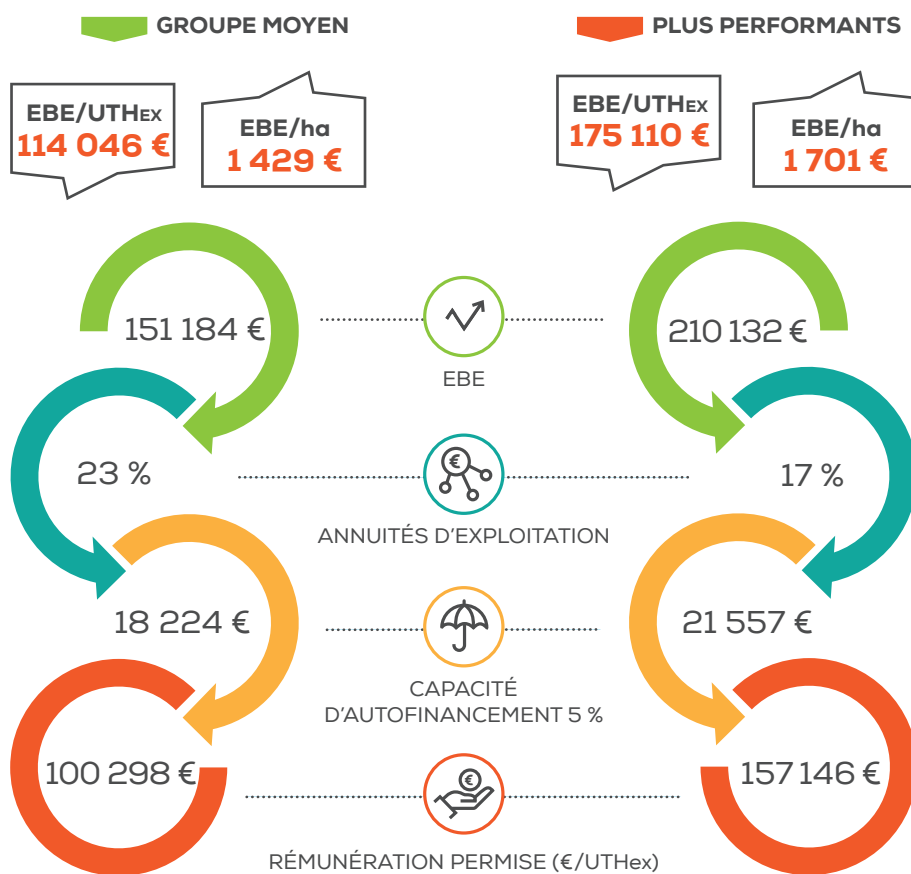


Avec 23 ha de cultures de vente supplémentaires, les systèmes les plus performants sont les structures les plus grandes. Ils ont également de meilleurs rendements (+ 4 Qx/ha en blé et + 6 Qx/ha en maïs grain par rapport au groupe moyen). Enfin les gains au niveau des frais de mécanisation se fait essentiellement sur le poste « Services productions végétales » (-27 €/ha de cultures de vente).

INDUSTRIELLES

Utilisation de l'EBE

GRANDES CULTURES

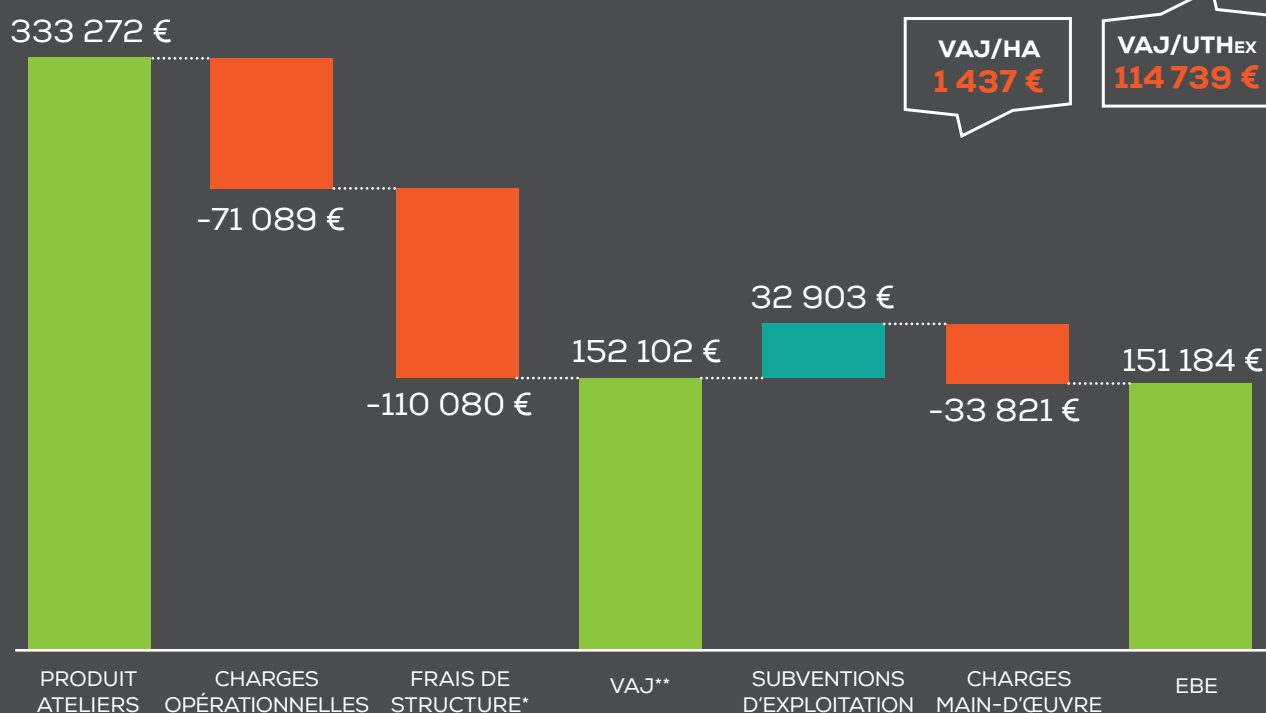


78
exploitations

L'EBE dégagé, après avoir couvert les engagements financiers et la capacité d'autofinancement, permet une rémunération équivalente à 6,4 SMIC net/UTHex.

Le niveau de trésorerie dégagé par les exploitations pour la récolte 2022 permet de couvrir 9 mois de charges. L'actif détenu par les exploitants s'élève à 423551€/UTH, avec un taux d'endettement de 64%. Les investissements sont financés à 69% par l'emprunt.

Du produit de l'atelier à l'EBE



VAJ/HA
1 437 €

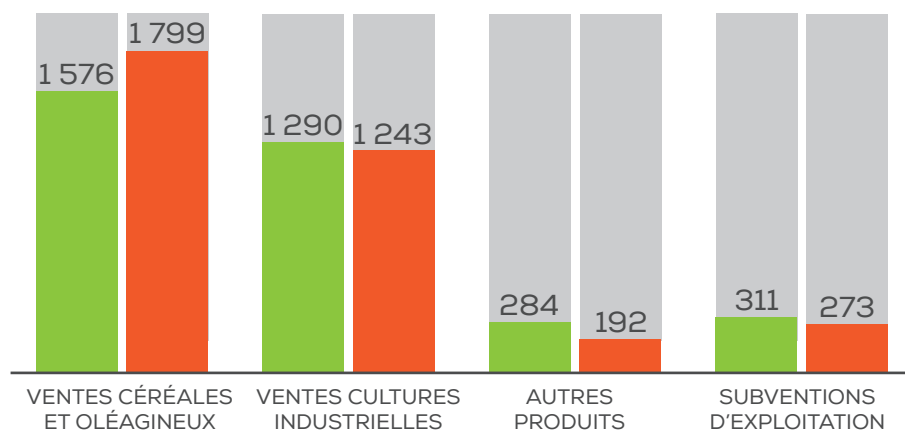
VAJ/UTHEx
114 739 €



Quel niveau de performance ?

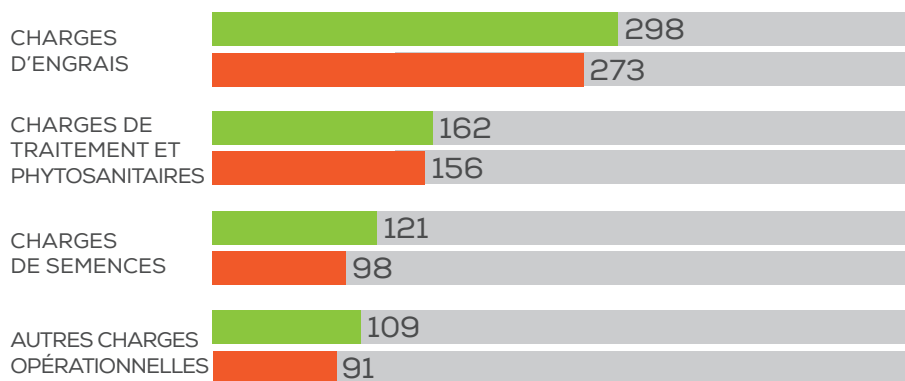
	GROUPES MOYEN	PLUS PERFORMANTS
PRIX BLÉ	335 €/T	340 €/T
PRIX MAÏS GRAIN	311 €/T	317 €/T
RENDEMENTS BLÉ	62 qx/ha	65 qx/ha
RENDEMENTS MAÏS GRAIN	79 qx/ha	88 qx/ha

Composantes du produit d'exploitation en €/ha

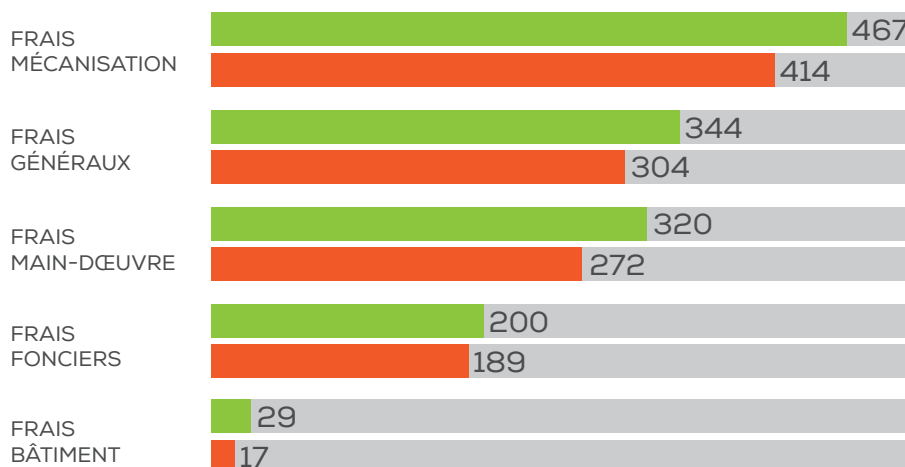


La sécheresse de 2022 a pénalisé les rendements des céréales. Si la baisse moyenne à l'échelle du Puy-de-Dôme est de 10 % en maïs grain, on observe une hétérogénéité des rendements entre les systèmes irrigués ou non. L'amélioration des résultats s'explique par une forte hausse des prix grâce à une conjoncture très favorable (+86 €/t en blé et +43 €/t en maïs grain).

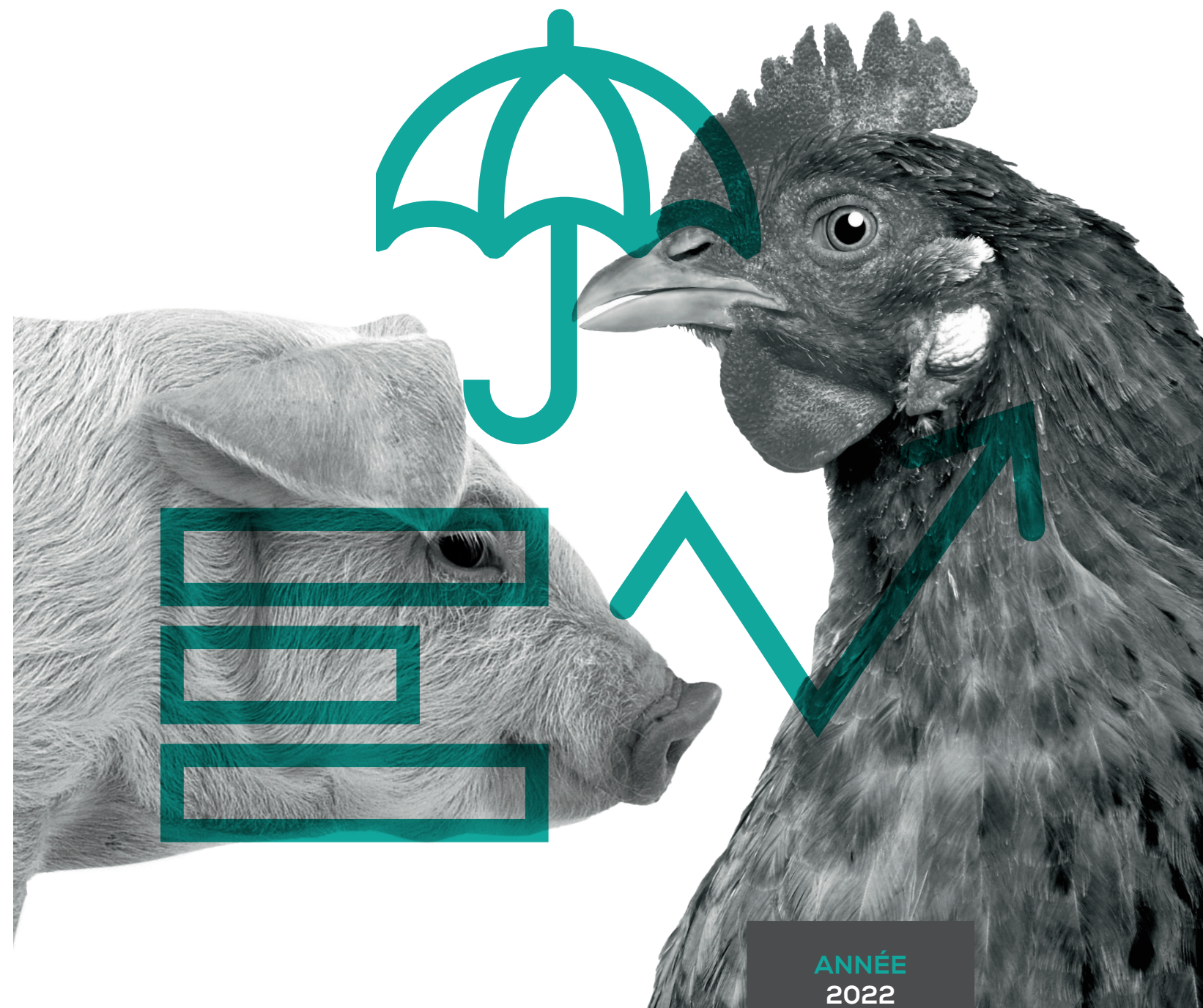
Composantes des charges opérationnelles en €/ha



Composantes des frais de structure en €/ha



Les usines d'engrais azotés ont tardé à redémarrer leur production tant que le prix du gaz était élevé. En conséquence, le prix de l'engrais est resté haut jusqu'en fin d'année 2022 et les achats ont été faits aux prix forts (+40 % sur la charge engrais). Les systèmes les plus efficaces se caractérisent par une meilleure maîtrise des frais de mécanisation (-8 % par rapport au groupe moyen), et des rendements supérieurs en maïs grain (+12 %).



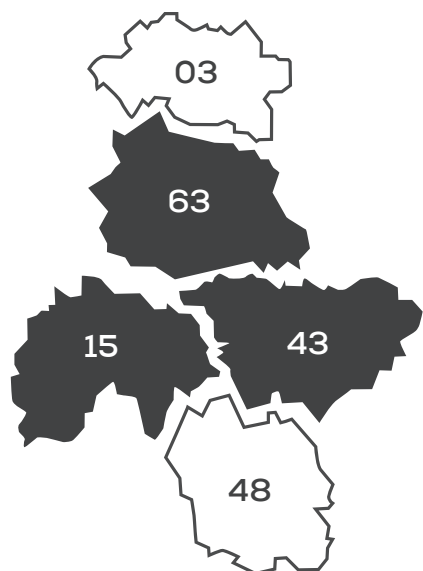
ANNÉE
2022

HORS SOL

PORC ENGRAISSEUR*	40
POULET « VOLAILLE FERMIÈRE D'AUVERGNE »	41

* Suite à l'évolution de l'échantillon, les données de cet exercice ne sont pas comparables à celles de cahier des références 2021-2022.

Quelles structures pour les productions hors sol ?



RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON

PORC ENGRAISSEUR

POULET « VOLAILLE FERMIERE D'AUVERGNE »

UTH TOTAUX

1,9

1,5

SAU TOTALE

91 ha

92 ha

TAUX DE SPÉCIALISATION

60%

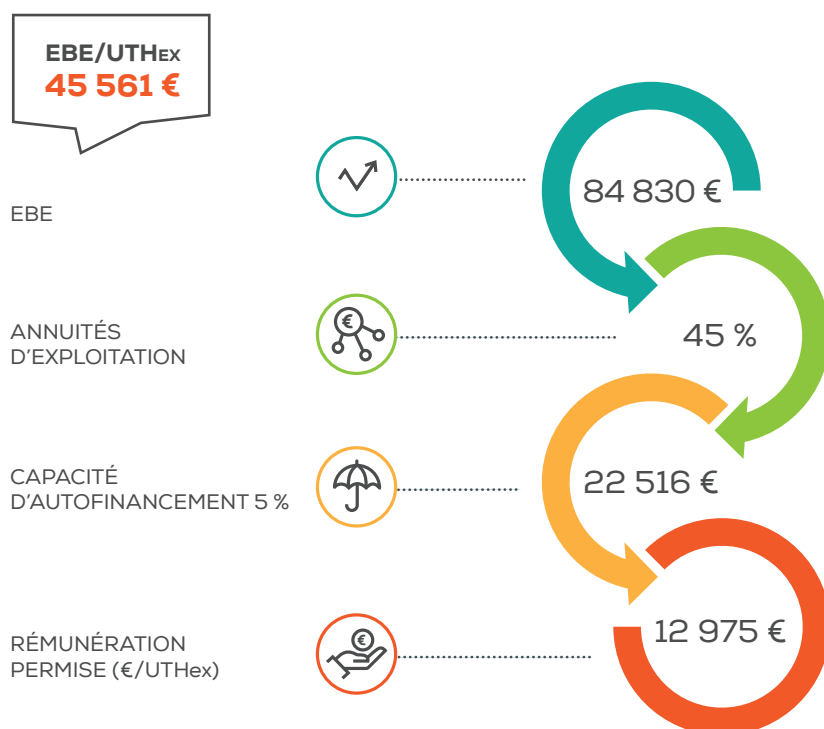
49%



PORC ENGRAISSEUR

Utilisation de l'EBE

HORS SOL



21
exploitations

L'EBE dégagé, une fois les engagements financiers et la capacité d'autofinancement couverts, s'améliore nettement à 0.9 SMIC net/UTH_{ex} (+ 0.8 SMIC).

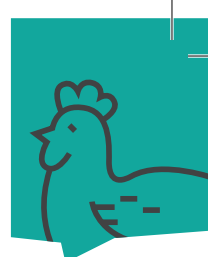
L'actif détenu par les exploitants augmente à 338 726 €/UTH_{ex}, pour un taux d'endettement de 30 %.

La marge de l'atelier en 2022

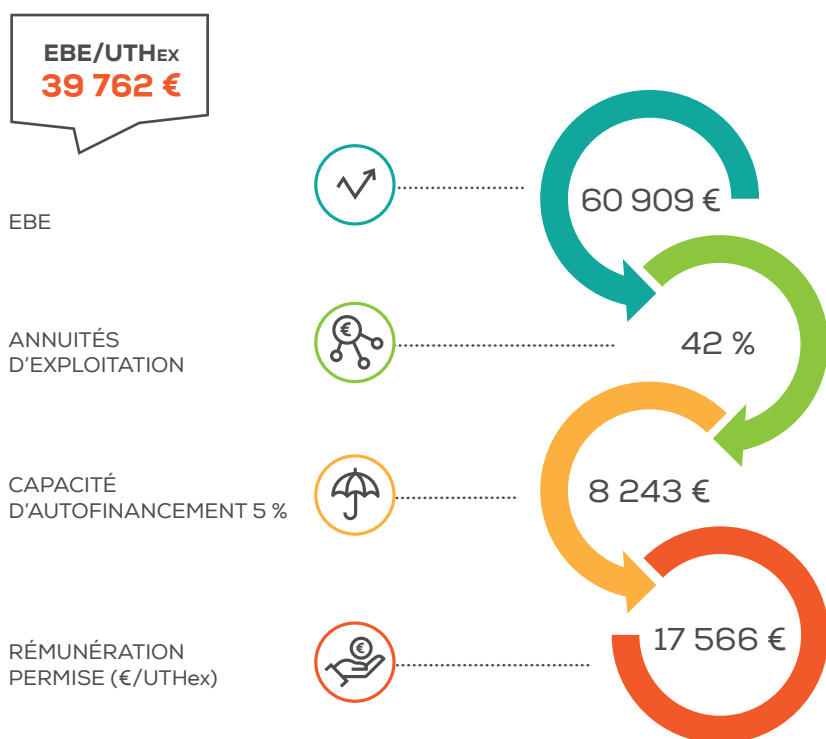
NOMBRE PORCS CHARCUTIERS VENDUS	1 222	
PRIX MOYEN DES PORCS	185 €	
POIDS MOYEN	95 kg	
	en €	en €/kg carcasse produite
PRODUIT TOTAL ATELIER PORCIN	240 254	2,14
ACHATS ANIMAUX	64 594	0,58
ACHATS ALIMENTAIRES	170 056	1,51
FRAIS D'ÉLEVAGE (VÉTOS, INSÉMINATIONS)	12 429	0,11
CHARGES TOTALES ATELIER PORCIN	247 079	2,2
MARGE DE L'ATELIER	- 6 825	-0,06

En 2022, le prix du porc s'est nettement redressé jusqu'à dépasser ponctuellement la barre symbolique des 2 €/kg_{cc} (+ 20 cts/kg_{cc} par rapport à 2021). La conjoncture 2022 a été favorable avec d'un côté une demande dynamique et de l'autre une offre restreinte du fait de la baisse de production à l'échelle européenne.

Malgré cette conjoncture favorable, la marge devient légèrement négative sous l'effet de la forte hausse des charges alimentaires.



Utilisation de l'EBE



22
exploitations

L'EBE dégagé, une fois les engagements financiers et la capacité d'autofinancement couverts remonte à 1,1 SMIC net/UTH_{EX}.

L'actif détenu par les exploitants est de 299 970 €/UTH_{EX}, pour un taux d'endettement en hausse à 48 %.

La marge de l'atelier en 2022

SURFACE MOYENNE POULAILLERS	1036 m ²	
	en €/m ²	en €/bande
RÉMUNÉRATION BRUTE	64	7461
FRAIS VÉTÉRINAIRES	1,26	148
GAZ	4,81	564
NETTOYAGE	0,42	50
FRAIS DIVERS	0,58	75
FRAIS BÂTIMENTS (EAU, ÉLECTRICITÉ, ASSURANCE)	3,82	448
MARGE DE L'ATELIER HORS AMORTISSEMENTS	53	5667

Les prix du gaz et de l'aliment non OGM se sont envolés avant de redescendre en fin d'année et ont impacté les coûts de production. Les épisodes de grippe aviaire et l'inflation alimentaire ont influencé la filière française en 2022 et fait le jeu des importations. Malgré tout, le poulet a été moins impacté que les autres volailles grâce au report de consommation des viandes rouges vers les viandes blanches.

Spécifiquement en label rouge, la situation est préoccupante avec un recul de la consommation. Après plusieurs années de montée en gamme, la filière atteint peut-être un point de rupture...

Glossaire

Abréviations

Économique

CAF 5 %

Capacité d'AutoFinancement de l'entreprise. Elle permet d'autofinancer de nouveaux investissements et/ou de consolider la trésorerie. L'objectif de la CAF est fixé à 5 % du produit d'exploitation.

Charges opérationnelles

Ce sont l'ensemble des charges directement liées à la production.

Elles englobent:

- les frais d'élevage et vétérinaires: prestations services animaux, frais de reproduction, fournitures diverses, paille pour litière;
- les achats alimentaires: fourrages, concentrés et minéraux, céréales et coproduits;
- les frais de cultures: engrais, semences, produits de traitement et phytosanitaires.

EBE

Excédent Brut d'Exploitation. Il mesure la performance économique d'une entreprise dans le cadre de son activité courante. L'EBE dégagé doit couvrir les engagements financiers, les besoins privés et l'autofinancement de nouveaux investissements.

Frais de structure

Ce sont les frais inhérents aux moyens de production. Ils ne tiennent pas compte des amortissements et des frais financiers. Ils comprennent:

- les frais de mécanisation: carburant, entretien matériel, services production végétale;
- les frais liés aux bâtiments: eau, électricité, entretien bâtiments;
- les frais fonciers: fermage, impôts fonciers, entretien clôtures, autres charges locatives;
- les frais généraux: taxes, cotisations et honoraires, assurances, autres frais divers;
- les frais de main-d'œuvre: charges sociales exploitant(s), charges sociales salarié(s), rémunération salariale. La rémunération de l'exploitant n'est pas comprise dans les frais de MO.

Produit animaux net d'achats

Il correspond aux ventes d'animaux auxquelles sont retranchés les achats d'animaux.

Rémunération permise

Ramenée à l'UTHex, elle est calculée à partir de l'EBE auquel on retranche les annuités d'exploitation et la CAF 5 %. Elle permet d'évaluer le niveau de prélèvements possible par l'exploitant.

SMIC

Le montant du SMIC utilisé pour 2022 est de 15 629 € net.

Trésorerie nette

Créances et disponibles auxquels sont soustraites les dettes à court terme. Ramenée au nombre de mois de charges couverts (charges de production, annuités exploitation et prélèvements privés réels, elle permet d'évaluer la solidité financière de l'entreprise sur le court terme.

VAJ

La Valeur AJoutée permet d'évaluer la création de richesse par l'entreprise réalisée à partir des moyens de production, indépendamment des subventions perçues par l'exploitation et des frais de main-d'œuvre.

Technique

AOP

Appellation d'Origine Protégée

JB

Jeunes Bovins

SAU

Surface Agricole Utile

UGB

Unité Gros Bétail

UTH

Unité de Travail Humain. Ce sont les UTH totaux, main-d'œuvre salariée comprise.

UTHex

Ce sont les UTH exploitants (hors main-d'œuvre salariale).

VA

Vache Allaitante

VL

Vache Laitière

Le Service « Études et Références »

Le Service « Études et Références » vient renforcer l'expertise des Cerfrance en réalisant des statistiques, des observatoires, des notes de conjoncture et des études thématiques.

Dans un contexte en perpétuel mouvement, **la compréhension des marchés, des filières et la gestion d'entreprise** deviennent de plus en plus complexes. Avoir des repères pour appréhender ces évolutions, pour définir une orientation stratégique devient indispensable pour l'ensemble des acteurs du monde rural.

Acteur du monde rural

Porter un regard objectif sur l'agriculture du territoire avec la publication annuelle du cahier des références économiques et l'animation d'une conférence départementale.

Bénéficier d'études et d'interventions sur mesure par les consultants du **Service « Études et Références »**. Nous intervenons auprès d'établissements scolaires, de banques, d'organismes partenaires lors de différents événements.

Nouveauté : Le club des partenaires est une opportunité pour l'ensemble des acteurs du monde agricole de bénéficier de l'expertise et de la fiabilité de notre service pour accompagner leurs clients, leurs collaborateurs ou adhérents à décrypter ou anticiper le marché en perpétuelle évolution.

Le suivi de l'évolution des politiques publiques et des principales filières agricoles nous permet de mettre en perspective les données et de réaliser des **études prospectives** (bovin viande bio, magasins de producteurs, inter-profession du bois...) ainsi que des **études d'impact** (robot de traite, intérêt de l'assurance récolte, PAC 2023-2027...).

Les Chargés d'Études et Références

Cerfrance Alliance Massif Central

Annabelle BARTHÉLÉMY
04 73 19 53 12

Antoine CERLES
04 73 19 53 10

Cerfrance Terre d'Allier

Cécile VITOUX
04 15 40 06 20

Cerfrance Cantal

Dominique ANDRIEU
04 71 63 32 32

Cerfrance Haute-Loire

Angèle HERBET
04 71 07 26 00

Cerfrance Lozère

Didier CAYROCHE
04 66 65 69 39

Cerfrance Puy-de-Dôme Avenir

Yannick BERTHIER
04 73 19 53 11

Avoir un temps d'avance avec l'analyse

Ce cahier de références 2022-2023 « L'agriculture en chiffres et en relief » est issu de la volonté des cinq Cerfrance de l'Alliance Massif Central de produire des données économiques adaptées et pertinentes localement pour conseiller et accompagner toujours mieux l'ensemble des 18 000 exploitations agricoles qui nous font confiance pour le traitement de leurs données pour un conseil évolutif et adapté à leur contexte.



CERFRANCE Terre d'Allier

3 parc de Fromenteau
03400 TOULON SUR ALLIER
04 70 34 12 00
www.cerfrance-terre-allier.fr



CERFRANCE Cantal

23 bd Canteloube
15000 AURILLAC
04 71 63 32 32
www.cantalentreprendre.fr



CERFRANCE Haute-Loire

50 av. d'Ours Mons
43000 LE PUY-EN-VELAY
04 71 07 26 00
www.haute-loire.cerfrance.fr



CERFRANCE Lozère

27 av. Foch
48000 Mende
04 66 65 69 39
www.cerfrance-lozere.fr



CERFRANCE Puy-de-Dôme Avenir

7 allée Pierre de Fermat
63178 AUBIERE
04 73 19 53 10
www.cerfrance-puydedome.fr

Directeurs de publication: Christophe MATHIAS, Denis LAPORTE
Rédaction en chef: Service « Études et Références » AMC
Conception graphique: Les P'tits Papiers ©AdobeStock
Impression: I2S
Imprimerie. Droits de reproduction soumis à accord préalable avec mention obligatoire Cerfrance Alliance Massif Central.